



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 14 - No 9

Mai 1988

SOMMAIRE

L'ancêtre canadien Pierre Cressac dit Toulouse (1714-1791) (Marthe Toulouse).....	329
Beaupré: nouvelle hypothèse sur l'origine du patronyme et du toponyme (Gaston Beaupré).....	336
Gabriel Parent fils (1755-1834) (Jean-François Tardif).....	337
Tricentenaire des Baudon dit Larivière.....	347
Le patronyme Landry (Marcel W. Landry).....	348
Décès du gouverneur Jean-Yves Godreau (D. Renaud Brochu).....	352
Inhumation de Jean LeParc (André Beauchesne).....	352
Compte rendu du Conseil de généalogie de la Fédération québécoise des Sociétés de généalogie (Diane Duval).....	353
Travaux en cours (H.P. Tardif).....	355
Regard sur les revues (Lucien Laurin).....	356
En feuilletant les journaux j'ai lu pour vous (Lucien Laurin).....	357
Service d'entraide (André Beauchesne).....	359
Mariage de Jacques-Adolphe Marsais à Marguerite Bittard (André Beauchesne).....	361
Courrier de la bibliothèque (René Doucet).....	362
Mariages de Matane et de la partie est de Matane.....	364
Nouveaux membres (Guy Lacroix).....	365
Invitation, assemblée générale annuelle.....	366
Hausse de la cotisation annuelle.....	366

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél:(418) 651-9127

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec) G1V 4A8

CONSEIL D'ADMINISTRATION

EXECUTIF 1987-1988

Présidente: Diane Duval
Vice-Président: Guy W. Richard
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

Jean-Paul Thériault: Accueil
D. Renaud Brochu: Archives
René Doucet: Documentation
Julien Dubé: Systèmes d'information
André Beauchesne: Recherche

CONSEILLER JURIDIQUE

Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987

* décédé

COMITÉS DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre	Jacques Saintonge
Publications	Roland Grenier
Bibliothèque	René Doucet
Généatigue	Guy Fréchet
Service de recherche	Sylvie Tremblay

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00\$ par année

Prix à l'unité 2,00\$

Frais de poste au Canada: 5%

(minimum 1,50 \$)

autres pays: 15%

Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada

Bibliothèque nationale du Québec

ISSN 0316-0513

Courrier de deuxième classe

Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur Jacques Saintonge

Secrétaire Raymond Deraspe

Autres membres

René Bureau, André Breton
Lucien Laurin, Andrée Lemay-Doucet,
Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Kathleen Mennie-de Varennes,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal	25,00 \$
Membre associé	10,00 \$
* Membre à vie	400,00 \$

* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

L'ANCÊTRE CANADIEN
PIERRE CRESSAC DIT TOULOUSE
(1714-1791)

par Marthe Toulouse *

Jusqu'à présent personne ne s'est occupé sérieusement de la généalogie des CRESSAC dit TOULOUSE. Dans les textes concernant les familles canadiennes-françaises nous ne retrouvons que très peu d'information sur l'ancêtre Pierre CRESSAC dit TOULOUSE, arrivé en Nouvelle-France vers la fin du régime français. Celle qui existe est en partie erronée.

Les premières erreurs ont été commises par Mgr Cyprien TANGUAY. Celui-ci, sans preuve, a déterminé que Pierre CRESSAC était de souche acadienne. L'éminent généalogiste en est arrivé à cette conclusion en s'appuyant évidemment sur l'acte d'inhumation d'Anne COMEAU, première épouse de l'ancêtre, où il est inscrit qu'elle est "acadienne" et, sur l'acte baptismal du premier-né de Pierre CRESSAC et de sa deuxième épouse, Catherine VINCENT. Ce document dit que la mère, Catherine VINCENT, est une "réfugiée d'Acadie". TANGUAY ignorait l'existence de l'acte du premier mariage de Pierre CRESSAC avec Anne COMEAU. Cet acte est un précieux document qui nous révèle, entre autres, que l'ancêtre canadien est originaire de la ville de Toulouse dans le Midi de la France.

L'ancêtre Pierre CRESSAC dit TOULOUSE entre dans l'oeuvre de Mgr TANGUAY sous deux orthographes: CRISQUE et GREYSAC. Sous l'orthographe CRISQUE nous remarquons que Marie CRESSAC, qui épousa François LENEDIQUE à Saint-Joseph de Beauce le 22 janvier 1776, apparaît comme étant la fille de Catherine VINCENT. C'est une erreur. L'acte de mariage de Marie CRESSAC dite TOULOUSE indique très bien que Marie est "fille de Pierre CRESSAC dit TOULOUSE et de défunte Anne COMON". Sous l'orthographe GREYSAC nous y retrouvons Joseph GREYSAC dit TOULOUSE marié à Catherine VINCENT. Ici ce qui a dû confondre Mgr TANGUAY est le fait que, dans l'acte de sépulture d'Anne COMEAU, le curé du temps a inscrit "Joseph" (au lieu de Pierre) CRESSAC dit TOULOUSE, époux d'Anne. La mutation du "C" en "G" pour le patronyme CREYSSAC/CRESSAC est une autre erreur de la part de TANGUAY. Evidemment l'orthographe du patronyme CREYSSAC tel qu'on le retrouve dans les anciennes provinces du Languedoc et de la Gascogne ne lui était pas familière.

Même après que le Révérend Père Archange GODBOUT eut déniché l'acte du mariage de Pierre CRESSAC avec Anne COMEAU, certains généalogistes ont continué à copier TANGUAY sans faire eux-mêmes aucune recherche. De plus, ils ont écrit ce que leur imagination enfantait même sans réflexion.

Origine de Pierre Cressac dit Toulouse

L'acte de naissance de l'ancêtre canadien obtenu aux Archives municipales de la ville de Toulouse nous apprend que Pierre CREYSSAC/CRESSAC est né le 19 avril 1714 à Toulouse et qu'il a été baptisé le 24 avril 1714 dans la cathédrale de Saint-Etienne

* L'auteure de cet article réside à Rosemead, en Californie. Elle espère que cette esquisse biographique sera complétée par un autre chercheur.

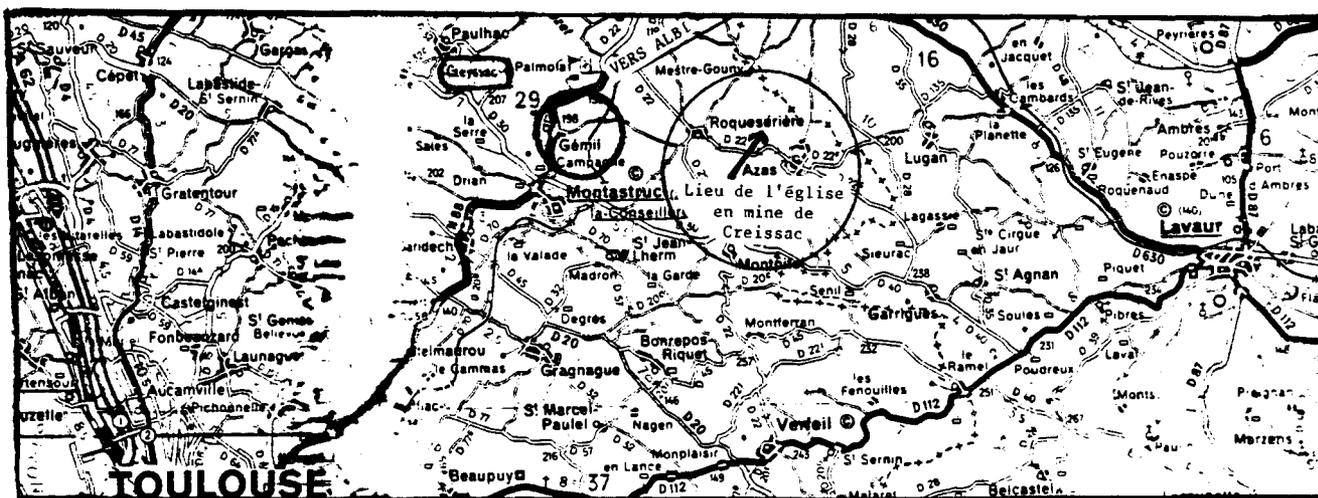
de la ville et du diocèse de Toulouse. Il était le fils de Pierre CREYSSAC, cuisinier, et de Catherine SUBRANE. Ses parents avaient été mariés à Toulouse le 10 janvier 1713. L'acte de mariage des parents de l'ancêtre ne donne pas la filiation ni le lieu de leur naissance. Des recherches aux Archives départementales de la Haute-Garonne ont permis de découvrir le contrat de mariage de Pierre CREISSAC et de Catherine SUBRANE. Ce contrat de mariage a été rédigé devant le notaire SAVY de la ville de Toulouse le 20 novembre 1712. Voici ce qu'une partie du texte nous apprend sur l'origine des parents de notre Pierre CRESSAC dit TOULOUSE:

Au nom de Dieu soit, sachent tous présente et à venir que aujourd'hui vingtième jour du mois de novembre de l'an mil sept cens douze à Toulouze, après-midi, règnant Louis XIV, par-devant le conseillé du roy, commère aux parlementaires et gardien de la ville, furent présents Pierre Creissac, cuisinier, natif du lieu de Gémil à présent au diocèse, majeur de 35 ans, fils de feu Guillaume Creissac et de feu Marie Roze quand vivant habitaient au dit lieu, Luy resident en cette ville depuis plus de dix ans paroisse de St-Etienne d'une part; Catherine Subrane, veuve de feu Arnaud Ferrere pourvoyeur à la Pierre de cette ville et, fille de Jean Subra pêcheur de poisson et feu Domingue Paillé, résidente de cette ville, susdite paroisse de St-Etienne, d'autre part.

Ici, il est intéressant de noter que le nom de l'épouse, SUBRANE, est une transformation de son patronyme, SUBRA. Ceci indique une pratique à cette époque de féminiser le nom de famille des femmes. La révolution a supprimé cet usage.

Village ancestral des Creyssac/Cressac du Haut-Languedoc

Le contrat de mariage des parents de l'ancêtre canadien nous dévoile que son père était originaire du village de Gémil. Dans les documents retrouvés à Gémil et au chef-lieu de cette localité nous réalisons que c'est bien à Gémil, durant des siècles, que cette lignée de CREYSSAC/CRESSAC a vécu, souffert ou espéré. Aujourd'hui, Gémil est une petite commune située dans le canton de Montastruc qui en est le chef-lieu. Toulouse forme l'arrondissement de Montastruc et de Gémil. Ces deux localités relèvent du département de la Haute-Garonne situé au centre de l'ancienne province du Languedoc. Gémil n'est qu'à 22 kilomètres au nord-est de la ville de Toulouse, sur la route nationale de Toulouse à Albi.



Gémil et Montastruc, entre Toulouse et Albi, berceau des Cressac

Origine du nom de Creyssac/Cressac

Au quatorzième siècle, quand les noms de famille sont devenus en vogue, bien souvent les patronymes étaient associés à des noms de localités. La famille CREYSSAC/CRESSAC originaire du Haut-Languedoc tire son nom d'un "lieu dit Creyssac" qui peut se retrouver entre Roquesérière et Azas dans le canton de Montastruc. De nos jours, presque personne ne sait que ce coin portait au temps jadis ce nom de CREYSSAC, si ce n'est quelques archéologues et quelques vieux curés de la région. Ce "lieu dit Creyssac" n'existe plus. L'emplacement de cette localité est occupé par des bois de chêne et les ruines de l'ancienne chapelle romane de Saint-Sauveur. (En patois occitan ou langue d'oc cette chapelle est connue sous le nom de "San Salvadou de Creissag"). Dans le voisinage les archéologues retrouvent des vestiges de l'âge de bronze et du premier âge de fer ainsi que les ruines de bâtiments, possiblement d'origine gallo-romaine.

Monsieur Pierre GERARD, conservateur des Archives départementales de la Haute-Garonne, précise que "les noms de lieux se terminant par "AC" gardent le souvenir de la seconde poussée de la colonisation romaine en France, aux 2e et 3e siècles (nom du propriétaire gallo-romain suivi du suffixe "acum", i.e. Creiss + acum: Creissacum, Creyssac, Creissac, Cressac, etc. (en patois occitan ou langue d'oc, Creissag)).

1419, 20 octobre. St Sulpice. — Vente par Vital de Creyssac, habitant Montblanc, dépendances de Toulouse, à Algaye de Brus, épouse de Géraud d'Azas, pour 96 l.t. d'une borde avec prés, terres, vignes et d'une maison, dans l'enceinte de Roqueserrière et dans les dépendances de ce lieu à Creyssac*.

Guillaume Boffat, notaire public de Toulouse.

II 21

Acte de vente d'une ferme le 20 octobre 1419
dans ce "lieu dit Creyssac" ²

En consultant le *Dictionnaire du Languedoc*, 1785, voici ce qu'il a été possible de relever et qui pourrait être l'explication du nom CREYSSAC/CRESSAC: "Cresses; les lisières d'une terre à blé, labourer à la main les endroits où la charue n'a pu passer, telles les lisières au pied d'un arbre ou d'un rocher." "Cresser; ajouter, augmenter." "Creisse; croître, l'enfant grandit, la rivière monte."

En consultant les registres nous relevons un grand nombre d'orthographes pour le patronyme CREYSSAC/CRESSAC. On les trouve simultanément dans les mêmes actes.

² de St Blanquat, Odon. Inventaire des Archives de Toulouse antérieur à 1790.

Notre ancêtre canadien a été baptisé sous l'orthographe CREYSSAC et son parrain est inscrit dans l'acte de baptême sous l'orthographe CRESSAC. Au Canada, depuis près de 250 ans, l'orthographe du patronyme de l'ancêtre est devenue définitivement CRESSAC même si, de nos jours, tous les descendants du soldat Pierre CRESSAC ont adopté, pour une raison ou pour une autre, le patronyme TOULOUSE, surnom de l'ancêtre canadien.

Il ne sera pas sans intérêt de mentionner ici qu'il existe une autre famille dont certains membres portent le nom de TOULOUSE. Ceux-ci sont les descendants d'un soldat, Jean BERTRAND dit RAYMOND dit TOULOUSE, arrivé en Nouvelle-France avant 1690. Cette famille s'est établie à Laprairie près de Montréal.

Pierre Cressac dit Toulouse au Canada

Nous n'avons pas encore trouvé la date exacte de l'arrivée au Canada de Pierre CRESSAC dit TOULOUSE. Et il n'existe pas de rôle des soldats expédiés en Nouvelle-France. Le premier document que nous avons retrouvé indique que l'ancêtre canadien est soldat et qu'il mit pied sur le sol de la Nouvelle-France vers la fin du régime français au Canada. Ce premier document est l'acte de son mariage avec Anne COMEAU (veuve de Joseph LEVRON). Ce mariage eut lieu à Petitcoudiac, Acadie, le 13 avril 1755. Cet acte d'état civil nous apprend que Pierre CRESSAC est "soldat de la Compagnie de Contrecoeur" et qu'il est "en garnison au fort Beauséjour". Son commandant était le fameux Louis DUPONT DUCHAMBON de VERGOR, officier dans les troupes de la Marine. C'est le commandant de VERGOR, qui donna la permission, par écrit, à Pierre CRESSAC de se marier. L'abbé Jean-Louis LELOUTRE, prêtre missionnaire très bien connu dans l'histoire du grand dérangement des Acadiens, officia à ce mariage.

Après l'effondrement de l'Acadie le 16 juin 1755, nous découvrons qu'Anne COMEAU, première épouse de Pierre CRESSAC, a été inhumée le 12 décembre 1757, en l'église Notre-Dame-de-la-Récouvrance à Québec. Dans cet acte de sépulture il est inscrit que l'époux est "soldat de la colonie".

Le contrat de mariage de Marie LEVRON, belle-fille de Pierre CRESSAC, rédigé devant le notaire Claude BAROLET de Québec, le 3 février 1758, indique, encore une fois, que l'ancêtre canadien est "soldat dans les troupes d'infanterie en cette colonie".

Lors de la bataille des Plaines d'Abraham nous retrouvons le commandant Louis DUPONT DUCHAMBON de VERGOR au poste de garde de l'Anse-au-Foulon à Québec. Est-ce que le soldat Pierre CRESSAC était là avec l'ancien commandant du fort Beauséjour? C'est plus que probable. Malheureusement, nous n'avons aucune preuve. Tout de même, notre brave ancêtre a certainement dû être un témoin de la tragique défaite de Montcalm lorsque l'Angleterre sortit victorieuse en septembre 1759.

Un an plus tard, le 8 septembre 1760, c'était la capitulation de tout le Canada. Les soldats de France qui avaient survécu aux années de guerre (1754-1760) reçurent l'ordre de rejoindre les cadres de l'armée française afin d'être rapatriés en France. Le 14 septembre 1760, environ 4000 soldats, le coeur serré de tristesse, s'embarquèrent sur des vaisseaux de guerre et reprirent la direction de la France. Pierre CRESSAC dit TOULOUSE demeura au Canada. Avait-il reçu son licenciement du roi de France? Ou s'était-il habilement soustrait à la surveillance de ses chefs afin de pouvoir rester au Canada? Lors de la capitulation du Canada, l'ancêtre avait de bonnes raisons de ne pas vouloir retourner en France. A ce moment il était le père d'une fillette de trois à quatre ans issue de son mariage avec Anne COMEAU. Il avait convolé en deuxièmes

noces et son premier fils issu de sa deuxième épouse, Catherine VINCENT, avait été porté sur les fonts baptismaux le 6 août 1760.

Entre 1760 et 1770, le couple CRESSAC/VINCENT demeurait à Québec. Six enfants, y compris deux jumeaux, y ont été baptisés en l'église de Notre-Dame-de-la-Recouvrance. Dans les actes de baptême de ces six enfants, il est inscrit que le père est marchand. Ici, il est intéressant de noter que, dans l'acte de mariage de la benjamine, Louise CRESSAC, à Québec, le 19 novembre 1799, il est inscrit qu'elle est fille de "feu Pierre CRESSAC, marchand, et de Catherine VINCENT".

Vers 1770, l'ancêtre s'éloigna de Québec. La raison? Probablement que cet éloignement de la ville a été causé par la présence continuelle de soldats anglais et l'arrivée d'innombrables immigrants de langue anglaise, surtout depuis 1763, lors du traité de Paris, lorsque le Canada a été cédé à tout jamais à la couronne d'Angleterre. Durant ces années, plusieurs membres de la haute bourgeoisie française s'alignèrent avec les nouveaux maîtres, plusieurs bourgeois de la ville s'en retournèrent en France et plusieurs familles françaises décidèrent d'aller demeurer dans des villages assez éloignés de Québec afin de se sentir plus à l'aise.

Pierre CRESSAC dit TOULOUSE alla s'établir à Saint-François-de-Beauce, une distance d'environ quarante kilomètres à l'est de Québec, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. A cette époque, Saint-François n'était qu'un petit village primitif d'environ 20 à 25 familles, situé sur les bords de la rivière Chaudière, dans la seigneurie de Rigaud-Vaudreuil.

Entre 1770 et 1780, Pierre et Catherine ont porté sur les fonts baptismaux cinq autres enfants. Les actes de baptême de quatre de ces enfants ont été retrouvés dans les registres de Saint-Joseph-de-Beauce et un acte de baptême dans les registres de Sainte-Marie de Beauce. Il n'y avait pas de prêtre qui desservait la chapelle de Saint-François entre 1767 et 1783. Dans l'enregistrement des actes baptismaux des cinq enfants nés à Saint-François, le prêtre du temps, l'abbé VERREAU, n'a pas inscrit l'occupation du père. Dans l'acte de sépulture de Pierre CRESSAC dit TOULOUSE, en 1791, son occupation de son vivant n'est pas inscrite non plus.

Quand l'ancêtre est venu s'établir à Saint-François-de-Beauce il avait déjà 56 ans. Il est arrivé dans son nouveau lieu de résidence avec sa jeune épouse, trois garçonnets: Pierre 7 ans, Charles 5 ans, Joseph 3 ans et sa fille Marie, qui devait avoir alors 13 ou 14 ans. Après avoir été "marchand" à Québec durant une dizaine d'années, est-ce que vraiment Pierre CRESSAC dit TOULOUSE était venu s'établir à Saint-François pour commencer à défricher une terre vierge et se livrer à l'agriculture? Nous n'avons trouvé aucune preuve en noir sur blanc sur les activités de l'ancêtre à cette époque mais, selon certaines rumeurs qui ont filtré jusqu'à nous, il semble que l'ancêtre aurait alors été commerçant de peaux achetées aux Indiens et revendues à des marchands spécialisés de Québec. Ce négoce ne devait certainement se faire que sur une bien petite échelle, puisque cette occupation devait être considérée comme étant une "conduite peu réglée" pour un habitant. Les deux fils de l'ancêtre, Charles et Joseph, sont inscrits comme cultivateurs dans les registres de Saint-François.

Pierre CRESSAC dit TOULOUSE a été inhumé à Saint-François-de-Beauce le 26 février 1791, à l'âge de 76 ans. Son épouse, Catherine VINCENT, beaucoup plus jeune que Pierre, a été inhumée à Saint-François le 5 janvier 1822, à l'âge de 81 ans.

Les enfants de Pierre Cressac dit Toulouse

(Une fille issue de sa première épouse, Anne COMEAU)

- 1- Marie: n. vers 1756? Lieu?
 - m. 1er- Saint-Joseph, 22 janvier 1776 à François LENEDIQUE (François et Madeleine MATTEAU)
 - 2e- Sainte-Marie de Beauce, 10 juin 1782 à Antoine BOLDUC (Jean et Marie ALLAIRE)
 - s. Saint-François, 4 janvier 1834

(Enfants issus de sa deuxième épouse, Catherine VINCENT)

- 2- Pierre: b. Saint-Louis-de-Kamouraska, 6 août 1760
s. Saint-Louis-de-Kamouraska, 26 septembre 1760
- 3- Pierre Martial: b. Notre-Dame-de-la-Recouvrance (Québec), 19 septembre 1761
s. Québec, 24 septembre 1761
- 4- Jean: b. Québec, 10 septembre 1762
s. Québec, 24 novembre 1762
- 5- Pierre: b. Québec, 16 août 1763
s. Saint-François, 5 septembre 1786 (âgé de 23 ans)
- 6- Charles: b. Québec, 21 décembre 1765
m. Saint-François, 20 juin 1787, à Thérèse QUIRION (Ignace et Marguerite POULIOT)
s. Saint-François, 18 septembre 1834
- 7- Philippe: b. Québec, 21 décembre 1765
s. Québec, 20 janvier 1766
- 8- Joseph: b. Québec, 3 janvier 1768
m. 1er- Saint-François, 10 février 1795, à Angélique VEILLEUX (Basile et Joseph ROY)
2e- Saint-François, 12 octobre 1812, à Marie MARTINEAU (Joseph et Thérèse BEAUDON dit LARIVIERE)
s. Saint-François, 14 juin 1847
- 9- François: b. Saint-Joseph, 28 juillet 1770
s. Saint-Joseph, 18 juillet 1772
- 10- Jean Marie: b. Saint-Joseph, 24 mai 1772
s. Saint-Joseph, 5 juin 1772
- 11- Jean Charles: b. Sainte-Marie de Beauce, 21 janvier 1774
s. Saint-Joseph-de-Beauce, 9 mars 1776
- 12- Catherine: b. Saint-Joseph, 26 mai 1776
m. Saint-François, 4 août 1794, à François Régis QUIRION (Ignace et Marguerite POULIOT)
s. Saint-François, 28 janvier 1846

13- Louise: b. Saint-Joseph, 5 mars 1780

m. Notre-Dame-de-la-Recouvrance (Québec), 19 novembre 1799, à Antoine
MONTMINY (Antoine et Rose TAPIN)

Sources

Archives publiques du Canada

Archives nationales du Québec

Centre d'études acadiennes, Université de Moncton, N.B.

Greffe de Claude Barolet, (Québec), 3 février 1758

Registres de Saint-Louis-de-Kamouraska

Registres de Notre-Dame-de-la-Recouvrance de Québec

Registres de Saint-Joseph-de-Beauce

Registres de Sainte-Marie de Beauce

Registres de Saint-François-de-Beauce (Beauceville)

Archives départementales de la Haute-Garonne

Archives municipales de la ville de Toulouse

Archives de Montastruc, chef-lieu du canton de Montastruc, Haute-Garonne

Registres de la commune de Gémil, canton de Montastruc, Haute-Garonne

Colloque de l'église de Gémil

Livre Terrier (cadastre) de Gémil

Carte de Cassini #38 (1683). La ferme de Creyssac située au nord de Gémil est indiquée sur cette ancienne carte.

DEMERS, Benjamin (curé). *Notes sur la paroisse de Saint-François de la Beauce*, 1891.

FREGAULT, Guy. *Histoire de la Nouvelle-France*, Vol IX. *La Guerre de la Conquête*, 1754-1760.

GARANT, André. *Saint-François de Beauce je me souviens ...* 1985.

PROVOST, Honorius (abbé). *Sainte-Marie de la Nouvelle Beauce*. (Histoire religieuse, 1967) (Histoire civile, 1970).

GABIE, Edmond. *Notes Historiques de Gémil, canton de Montastruc, Haute-Garonne*, 1876.

GABIE, Edmond. *Notes historiques de Roquesérière, canton de Montastruc, Haute-Garonne*, 1876.

De ST BLANQUAT, Odon. *Inventaire des Archives de la ville de Toulouse antérieur à 1790*, Tome 1, Série 11. 1977, p. 517.

DOUAIS, G. *Cartulaire de Saint-Sernin de Toulouse*.

MERCADAL, Paul. *Montastruc la Conseillère et ses environs*, 1973.

* * * * *

Mes aïeux, ou êtes-vous?

"Où êtes-vous, mes grands-parents et les parents de mes grands-parents qui à chaque génération, quatre par quatre, vous étendez jusqu'à m'entourer d'un horizon d'ancêtres? Qu'ont-ils été, qu'ont-ils pensé les deux êtres qui, tous les vingt ans, à chaque printemps des générations, depuis Adam et Eve, ont mis au monde une petite fille qu'un petit garçon attendait, pour un jour faire naître ce dernier garçon? Comme j'aimerais les interroger, pour retrouver au long de cette chaîne pathétique, dans la main la forme d'un doigt, sur le visage le dessin d'une veine apparente, dans la violence d'un vieux chef le souvenir d'une de nos colères d'enfant, et dans la terreur d'une paysanne violée, certaine jalousie ..." (Armand Salacrou 1899- , Ulysse) (Editions de Trévise, page 234)

* * * * *

BEAUPRE:

NOUVELLE HYPOTHESE SUR L'ORIGINE DU PATRONYME ET DU TOPONYME

par Gaston Beaupré

L'été dernier, dans une série d'articles paraissant dans son édition du dimanche, le quotidien *Le Journal de Québec*, en collaboration avec la Commission de toponymie du Québec, nous a fait connaître l'origine des noms des villes et villages des alentours de Québec.

Dans le numéro du 31 mai 1987, on nous parlait entre autres de Beaupré, municipalité érigée le 23 avril 1928 sous le nom de Notre-Dame-du-Saint-Rosaire, mais qui modifia son nom en celui de Beaupré pour éviter des erreurs qui auraient pu survenir parce que de nombreuses autres municipalités du Québec portaient déjà ce même nom.

Beaupré tire son nom du fait qu'elle est comprise dans le territoire de la Côte-de-Beaupré. Mais d'où vient ce nom dont a hérité ladite Côte?

L'hypothèse la mieux connue est celle qui ferait dire aux premiers arrivants tombés en admiration devant la beauté du paysage: "Ah! Quel beau pré!" Cela est possible, mais un peu tiré par les cheveux.

On avance aussi l'hypothèse que ce nom lui viendrait des nombreux colons de ce nom, occupant les lieux au début de la colonie. Pour ma part, j'hésite à appuyer cette seconde hypothèse, car au début de la colonie, les colons de ma famille qui habitaient ce coin, étaient connus comme étant des BONHOMME, et je serais plutôt porté à croire que c'est le contraire qui s'est produit. Je pense que c'est dudit lieu qu'Ignace BONHOMME aurait tiré le surnom de Beaupré que ses descendants portent aujourd'hui.

A ce moment, j'ose avancer ma propre hypothèse. Nous connaissons tous l'apport considérable de Jacques CARTIER au recueil de la toponymie canadienne. Je ne citerai que deux exemples: l'île d'Orléans, nommée ainsi en l'honneur du duc d'Orléans, troisième fils de François premier, puis l'île aux Coudres, à cause de l'abondance de coudriers qu'il y a découverts. Il y a également beaucoup d'autres lieux, cours d'eau, baies et autres baptisés de noms de saints (1).

Or, nous savons tous que l'épouse de Jacques CARTIER se nommait Catherine des GRANCHES. Dans *l'Histoire de la Nouvelle-France, Les vaines tentatives 1524-1603*, par Marcel TRUDEL, on peut lire le passage suivant: "*Le 7 septembre 1541 ayant pourvu à la sécurité de Charlesbourg Royal qu'il laisse sous les ordres de son beau-frère, Guyon des Granches, vicomte de Beaupré...*"

Ne serait-ce pas par considération pour ce beau-frère que CARTIER aurait baptisé la Côte ainsi? Je ne dispose pas de cartes anciennes prouvant que le nom de la Côte-de-Beaupré y figure avant l'arrivée des Français en 1603, eux qui auraient, selon la première hypothèse émise, baptisé ainsi le lieu pour sa grande beauté.

La question demeure ouverte. Peut-être quelque membre dispose-t-il d'autres faits pouvant infirmer ou confirmer mon hypothèse?

(1) *L'Archiviste*, janvier-février 1984.

* * * * *

GABRIEL PARENT FILS (1755-1834)

2e GENERATION

par Jean-François Tardif

Gabriel PARENT fils, l'aîné des quatre enfants de Gabriel père et Marguerite BOUCHER, est né le 8 et baptisé le 9 novembre 1755 à Kamouraska. Le parrain est Jean DESJARDINS et la marraine est Marie-Magdeleine LAPLANTE. Voici son acte de baptême inscrit dans le registre de l'état civil de Kamouraska pour l'année 1755:

L'An mil sept cent-cinquante-cinq le neuf novembre par nous prêtre missionnaire de la paroisse St-Louis de Kamouraska a esté baptisé Gabriel né d'hyer au soir, fils de Gabriel Parent et de Marguerite Bouché, sa femme, le parrain a été Jean Déjardins marraine Marie-Magdeleine Laplante lesquels ont déclaré ne savoir signer de ce enquis suivant l'ordonnance.

Le 12 octobre 1778, Marguerite BOUCHER effectue une donation de terre entre vifs à son fils Gabriel. Cette terre est sise au second rang des concessions de Kamouraska et mesure un arpent de front sur quarante de profondeur. Les voisins au nord-est sont Baptiste COTE et au sud-ouest, Louis VAILLANCOURT. Cette terre comporte une maison et autres bâtiments avec les animaux de chaque espèce.

Gabriel fils devient ainsi propriétaire de la terre et sa mère réside avec lui. Il doit subvenir aux besoins de celle-ci en lui donnant annuellement dix minots de bon blé produit par sa terre, un porc gras, du sel et de la futaille pour saler sa viande. Il lui donne en outre des hardes, linges et chaussures pour qu'elle puisse se vêtir, il la conduit au service divin, et la ramène, lui porte son blé au moulin, lui donne des draps et couvertures pour son lit. Elle reçoit également une demi-carotte de tabac, de la boisson, du lait et des légumes, l'hiver comme l'été. Lorsque le décès de Marguerite surviendra, celle-ci sera enterrée honorablement et se fera dire quatre-vingts messes et un service pour le repos de son âme.

Marguerite possède également un cabinet qu'elle se fait construire pour qu'elle puisse se retirer lorsqu'elle le juge à propos. Son fils doit lui apporter à manger si elle désire prendre son repas seule dans sa chambre et doit aussi lui installer un poêle qu'il doit entretenir avec du bois et du feu à la demande de celle-ci.

A la même occasion, Gabriel fils est tenu de donner à sa soeur cadette Marie Euphrosine PARENT qui travaillera dans sa maison, une vache, un lit garni, deux moutons, un cochon hiverné, un rouet et son coffre.

Ce même 12 octobre 1778, Gabriel fils passe son contrat de mariage devant le notaire Michel SAINDON avec Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU qui est née et baptisée le 10 septembre 1761 à Kamouraska. De nombreux parents et amis sont présents à cette occasion dont Marguerite BOUCHER, mère de Gabriel, ainsi que Bernard HUDON dit BEAULIEU et Marie-Françoise LABOURLIERE dit LAPLANTE qui stipulent pour leur fille Marie-Judith. Les biens de Gabriel consistent en ceux mentionnés dans l'acte de donation fait par sa mère (1778-10-12, No 431, Michel SAINDON: donation de Marie Marguerite BOUCHER à Gabriel PARENT son fils). Les biens de Marie-Judith consistent en ses droits d'héritage paternel et maternel. Elle reçoit de plus la somme de trois cents francs à titre de douaire préfix provenant de son futur époux.

Le mariage est célébré le 19 octobre 1778 à Kamouraska en présence de nombreux parents et amis. Voici cet acte de mariage qui est inscrit dans le registre de l'état civil de Kamouraska pour l'année 1778:

L'an mil sept cent soixante et dix-huit le dix neuf du mois d'octobre après avoir publié trois bans de mariage aux prônes de nos messes paroissiales de cette église pendant trois dimanches consenti entre Gabriel Parent, fils de feu Gabriel Parent et de Marguerite Boucher ses père et mère, habitants de cette paroisse d'une part; et de Marie-Judith Hudon dit Beaulieu d'autre part fille de Bernard Hudon dit Beaulieu et de Maire-Françoise Laplante ses père et mère habitant de cette paroisse d'autre part et ne s'estant trouvé aucun empêchement de mariage, j'ai moi pr curé de la paroisse de St-Louis-de-Kamouraska reçu leur mutuelle consentement de mariage et leur ai donné la bénédiction nuptiale, avec toutes les cérémonies accoutumée par notre mère la Ste-église présence de Mess. Michel Dumon, Benjamin Michaud, Louis Vaillancourt, Pierre Dionne, Joseph Beaulieu, Joseph Morel, Jean Pelletier tous parents et amis qui ont signé suivant l'ordonnance.

Le 7 juillet 1798 Gabriel fils effectue un acte de vente de terre au nom de son voisin Vincent DESCHENES. Gabriel a reçu du Sieur DESCHENES en date du 6 mars 1798 une procuration sous seing privé qui l'autorise à effectuer cette vente. L'acquéreur est Benjamin CARON de Kamouraska. La présente terre qui mesure 2 arpents de front sur quarante de profondeur est située sur la troisième concession de la seigneurie de Malcolm FRASER, dans la paroisse de Saint-André-de-Kamouraska. L'un des voisins de cette terre du côté sud-ouest est Gabriel PARENT, fils.

Le Sieur Paschal TACHE, écuyer et seigneur de Kamouraska, effectue une concession de terre à Gabriel fils, le 22 septembre 1799. Il s'agit de la concession à titre de cens et rentes foncières seigneuriales d'une terre située dans la quatrième concession de Kamouraska. Celle-ci mesure 2 arpents de front sur quarante de profondeur et est bornée par devant au trait carré des terres qui séparent le troisième rang du quatrième rang. Le voisin du côté sud-ouest est Prosper LEVEQUE et celui du côté nord-est Joseph DELORIER. Le prix annuel de cette terre est fixé à 6 livres et 2 sols: soit 3 livres d'argent tournois à titre de rente foncière seigneuriale pour chaque arpent de front et un sol de cens pour chaque arpent de front et est payable au jour de la Saint-Martin (fête du onze novembre) au manoir seigneurial. En outre, Gabriel fils est tenu de respecter certaines règles en acceptant la présente concession. Il doit faire moudre son grain au moulin de Kamouraska et payer son droit de mouturage. Il doit ouvrir des ponts et des routes pour permettre la circulation sur sa terre et a la responsabilité de les entretenir à chaque année.

La maison presbytérale de Saint-Roch-des-Aulnaies, dans le comté de L'Islet, sert de lieu de rencontre entre le notaire Augustin DIONNE de Kamouraska, Gabriel PARENT fils, et Messire Joseph VERREAU, prêtre-curé de la dite paroisse de Saint-Roch. Gabriel vend une terre le 27 juin 1800 à Messire Joseph VERREAU, en son nom et comme fondé de procuration de son épouse Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU, celle-ci étant absente à l'occasion de la rédaction et passation du présent acte de vente. Celle-ci a fait passer une procuration sous seing privé pour l'effet des présentes, qui est datée du 4 juin 1800.

Cette terre achetée par Messire Joseph VERREAU est destinée à Clément MORIN qui la recevra lorsqu'il sera en âge de se marier soit par l'intermédiaire d'un don gratuit ou d'un transport avec des charges. Gabriel fils a reçu cette terre par concession du seigneur de L'Islet. Celle-ci qui mesure 5 arpents de front sur quarante de profondeur est située dans la seigneurie de L'Islet du portage et est bornée par-

devant aux terres du deuxième rang et par-derrière aux terres non concédées. Le voisin du côté sud-ouest est Pierre MORIN et celui du côté nord-est Ignace ROY dit LEGER. Le prix de cette terre s'élève à 804 livres et 20 sols, somme que Gabriel a reçue comptant.

Le 4 juillet 1800, Marie-Judith est présente devant le notaire Augustin DIONNE en compagnie de son mari Gabriel fils. Celle-ci désire lire, prendre connaissance, ratifier et approuver l'acte de vente fait par son mari à Messire Joseph VERREAU, prêtre-curé, en date du 27 juin dernier (1800-06-27, no 1160, Augustin DIONNE: vente de cinq arpents de terre par Sr Gabriel PARENT à Messire Joseph VERREAU, prêtre-curé).

Joseph VAILLANCOURT habitant de Kamouraska vend une terre à Gabriel PARENT fils, le 13 juin 1801. Celle-ci qui mesure 2 arpents de front sur quarante arpents de profondeur est sise dans le troisième rang des concessions de la seigneurie de l'Islette du Portage. Le voisin du côté sud-ouest est Ignace ROY et celui du côté nord-est est Jean-Baptiste OUELLET et il n'y a pas de bâtisses construites sur cette terre qui est toute en bois debout. Cette vente a été conclue pour la somme de trente piastres d'Espagne que le vendeur Joseph VAILLANCOURT a reçue en or et en argent ayant cours. Le vendeur a obtenu cette terre par billet de concession de Joseph FRASER en date du 21 décembre 1797. Cette vente est effectuée en présence de Joseph ROBITAILLE, maître meunier, et de Thomas PICARD, maître menuisier, qui résident tous deux à Kamouraska.

Le 9 octobre 1801, Louis LAPLANTE achète une terre qui appartient à Gabriel fils, et qui est située au quatrième rang de la seigneurie de Kamouraska. Gabriel fils a reçu cette terre par l'intermédiaire d'une concession qui est la suivante: (1799-09-22, no 839, notaire Augustin DIONNE: concession de deux arpents de terre par Paschal TACHE, écuyer, seigneur de Kamouraska, à Gabriel PARENT). Cette terre complantée en bois debout mesure deux arpents de largeur et trente arpents de profondeur. Les limites de celle-ci sont les suivantes: au nord, par-devant la rivière de Kamouraska, par-derrière le fronteau du cinquième rang, au sud-ouest, Prosper LEVEQUE et au nord-est, Joseph DELORIER. Joseph ROBITAILLE, maître meunier de Kamouraska, est un autre acquéreur d'une partie de la même concession. Gabriel fils et Judith HUDON dit BEAULIEU son épouse, qui était présente lors de cette vente, ont reçu la somme de 10 piastres d'Espagne de l'acquéreur Louis LAPLANTE. Cette somme leur a été remise bien avant que le présent acte de vente soit rédigé et ils donnent quittance générale et toute décharge à l'acquéreur.

Gabriel fils et Judith décident d'un commun accord, le 30 septembre 1803, de donner la terre et la maison ancestrale de la famille de Gabriel PARENT père, le premier ancêtre au Canada qui leur appartient actuellement, à leur fils Gabriel. En effet, Gabriel PARENT père, le premier ancêtre, et son épouse Marguerite BOUCHER reçoivent cette terre de Philippe VOISINE suite à une donation (1772-06-06, no 84, Michel SAINDON: donation par Philippe VOISINE à Gabriel PARENT). Marguerite BOUCHER la transmet à son fils Gabriel fils par un acte de donation (1778-10-12, no 431, Michel SAINDON: donation de Marie Marguerite BOUCHER à Gabriel PARENT, son fils). Gabriel fils s'occupe de sa mère qui réside chez lui jusqu'à son décès qui survient en 1806. A partir de cette date Gabriel, fils de Marguerite, est désormais connu sous le nom de Gabriel, le père, pour le différencier de l'un de ses nombreux fils qui porte également le nom de Gabriel.

La présente terre, qui est située sur le deuxième rang de Kamouraska, mesure 2 arpents de front et 40 de profondeur. Elle est délimitée par devant à la ceinture du premier rang, au sud-ouest par la terre de Louis VAILLANCOURT et nord-est par celle de Martin PROULX. Une maison de pièces sur pièces est construite sur cette terre et

mesure 40 pieds de long sur 22 de large. D'autres bâtiments, dont une grange et une étable, sont construits sur cette terre. Gabriel fils a aussi la jouissance d'un moulin à scie construit sur un emplacement appartenant à son père à Kamouraska et qui lui est également transmis par la présente donation. Le dit moulin est enclavé dans une terre qui appartient à François DUPLESSIS qui est sise sur le premier rang de la seigneurie de Kamouraska.

Gabriel père donne à son fils, par la même occasion, deux chevaux d'environ neuf ans et demi, avec leur harnais, une paire de boeufs âgés de deux ans, quatre vaches laitières, trois taures âgées de trois ans, deux veaux de l'année, quinze moutons, quatre cochons hivernés, une calèche, une carriole, deux charettes avec les roues, une charrue garnie en neuf, deux poêles de fer, les meubles de ménage, les outils et instruments d'agriculture.

Le fils Gabriel a lui aussi des obligations envers ses parents. Ses parents résident avec lui dans la maison et possèdent une chambre de 15 pieds de large où ils peuvent se retirer en cas d'incompatibilité d'humeur avec leur fils. Ceux-ci possèdent également un poêle de fer, un lit garni, des meubles de ménage et une batterie de cuisine. Judith HUDON dit BEAULIEU, sa mère, possède en plus son rouet et son miroir. Ils ont aussi une vache laitière et une brebis, ainsi qu'un cheval attelé avec voiture de saison.

Gabriel fils donne une pension annuelle et viagère à ses parents, qui consiste en vingt-deux minots de blé froment réduit en farine, deux minots de pois luisants pour la soupe, deux cents livres de lard gras et salé avec le vaisseau pour les mettre, cent pommes, de beaux choux, six minots de patates, six pots de bon rhum ou eau de vie, six livres de sucre du pays, un demi-minot de sel, un quart de livre de poivre, quatre pots d'huile à brûler et du bois pour les chauffer. Il donne de plus à ses parents différentes pièces vestimentaires, par exemple des mouchoirs de soie pour le col, des mouchoirs de poche, chemises, une paire de grandes culottes faite en étoffe du pays avec deux paires de souliers boutonnés pour Gabriel, le père, un habillement complet d'indienne et une coiffe de mousseline pour Marie-Judith, sa mère, ainsi que douze livres de tabac à fumer pour son père.

Gabriel fils permet à ses frères et soeurs qui sont d'âge mineur de rester avec lui jusqu'au moment où ceux-ci atteindront leur âge de majorité ou qu'ils se marieront. Ces frères et soeurs sont les suivants: Louis, Etienne, Eloi, Michel, Françoise, Marie-Luce et Henri. Les filles recevront à leur âge de majorité ou lorsqu'elles seront mariées une vache laitière, un lit garni sauf les rideaux, un rouet et un coffre contenant leurs hardes et linges, ainsi que la somme de vingt-cinq piastres d'Espagne. Les garçons recevront un cheval de deux ou trois ans et vingt-cinq piastres d'Espagne. Lorsque surviendra le décès de Gabriel père, son fils lui fera célébrer cinquante basses messes de requiem avec un service à l'église. Marie-Judith se fera célébrer cinquante basses messes de requiem et quatre messes basses de requiem pour remplacer le service à l'église auquel elle n'a pas droit.

Lorsque la donation entre Gabriel père et Gabriel fils a été passée devant notaire et est devenue effective, Marie-Judith, fille aînée et premier enfant issu du mariage de Gabriel père et de Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU, était déjà mariée depuis le 1er octobre 1798 avec Jean MORIN (1803-09-30, no 1386, Bernard DUBERGES: donation par le Sr Gabriel PARENT uxor à Gabriel PARENT, leur fils). Cette donation ne contient aucune clause concernant Marie-Judith et son mari. Ceux-ci reçoivent le 3 octobre 1803 de leurs parent et beau-parent Gabriel père et Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU, un lit garni sans les rideaux, une vache laitière, un rouet, un coffre garni de hardes et linges, un cochon d'un an et demi et vingt-deux piastres d'Espagne en

espèces. Jean MORIN et son épouse sont satisfaits de cette donation et remettent une quittance de droits successifs à Gabriel PARENT père. Cette donation a été faite au couple MORIN à condition qu'il renonce et se dessaisisse des droits légitimes mobiliers et immobiliers auxquels il peut prétendre dans la succession de Gabriel père.

Le 11 août 1807, Gabriel fils effectue, en compagnie de son épouse Charlotte THIBOUTOT, une rétrocession de donation en faveur de Gabriel PARENT père. Gabriel et Charlotte THIBOUTOT renoncent à la terre reçue par donation et la cèdent à Gabriel père et Judith HUDON dit BEAULIEU, qui en sont les donateurs. Cet acte de donation a été fait sous signature privée le 30 septembre 1803 et déposé en l'office de Bernard DUBERGES, notaire de Kamouraska, le 19 octobre 1803 (1803-09-30, no 1386: Bernard DUBERGES: donation par le Sieur Gabriel PARENT uxor à Gabriel PARENT, leur fils). Il s'agit de la terre de deux arpents de front sur quarante de profondeur qui est située sur le deuxième rang de Kamouraska. Les voisins au sud-ouest sont Louis VAILLANCOURT et au nord-est Martin PROULX. Une maison de pièces sur pièces mesurant quarante pieds de long sur vingt-deux de large avec une grange et une étable sont construites sur cette terre. Gabriel fils et son épouse n'ont plus à satisfaire aux redevances et obligations auxquelles ils sont tenus en vertu du précédent acte de donation du fait qu'ils cèdent à Gabriel père, et à son épouse, la présente terre.

Louis PARENT reçoit par l'intermédiaire d'une donation le 10 décembre 1808 de son père Gabriel et de Marie-Judith sa mère, une terre située au deuxième rang de Kamouraska. Il s'agit de la terre qui appartient à la famille PARENT depuis que Philippe VOISINE l'avait concédée à Gabriel PARENT, le premier ancêtre le 6 juin 1772. Cette terre de deux arpents de front comprend une habitation et est délimitée par-devant à la terre de Jean MICHAUD, par-derrière à la petite rivière du moulin, du côté sud-ouest à la terre de Louis VAILLANCOURT et du côté nord-est à celle de Martin PROULX. Gabriel père et Marie-Judith donnent également tous leurs meubles de ménage, outils et instruments d'agriculture, animaux de toute espèce et voitures.

Louis reçoit également deux terres à Saint-André: la première mesure deux arpents de front et le deuxième un arpent et demi de front sur dix-sept de profondeur. La première terre est bornée par-devant au fronteau d'accord et par-derrière à la ligne qui sépare le deuxième rang du troisième rang. Le voisin au sud-ouest est Jean-Baptiste BERUBE et au nord, Eloi PARENT, frère de Louis PARENT le donataire. La deuxième terre est délimitée par devant à la terre de Benjamin LEVASSEUR, au sud-ouest à la terre de Jean-Baptiste BERUBE et au nord-est à Eloi PARENT, frère de Louis PARENT le donataire.

Gabriel le père promet à Louis, son fils, de bâtir une grange sur la terre de deux arpents située à Saint-André-de-Kamouraska. Ilensemencera également les deux terres de Saint-André-de-Kamouraska et donnera un cheval de trois ans, un porc hiverné, un mouton, une taure de deux ans, une pioche et une hache. Louis PARENT a la responsabilité de garder avec lui tant qu'ils le voudront ses frères et soeurs: Etienne, Eloi, Michel, Henri, Françoise et Marie-Luce. Il doit également leur donner du travail selon leur force et capacité jusqu'à leur majorité ou lorsqu'ils seront mariés. Louis donne à ses frères, excepté à Henri, un poulain de deux ans, un porc hiverné, une vache et une pioche. Il paye et livre à ses soeurs un lit garni sans les rideaux, une courte pointe d'indienne, une vache laitière de quatre ou cinq ans, un porc hiverné, un rouet neuf, un coffre neuf garni de leurs hardes et linges, six assiettes, six fourchettes, six cuillères et leur paiera également la somme de vingt piastres d'Espagne à leur majorité ou lorsqu'elles seront mariées.

Une convention est conclue le 28 novembre 1809 entre Régis PHOCAS dit RAYMOND, maître menuisier de Kamouraska, et les Sieurs Gabriel PARENT père, Jean-Baptiste DUBE et Antoine PARADIS de Kamouraska. Ces derniers sont obligés de fournir et livrer au Sieur Bénoni MARTIN tout le bois nécessaire: pieux, poutres et poteaux pour la construction d'une maison de deux étages mesurant 25 pieds de large sur 30 pieds de long et ayant 15 pieds de haut. Ce bois doit être livré au plus tard en mars 1810. Régis PHOCAS dit RAYMOND fournit aux trois entrepreneurs dix voitures pour effectuer seulement dix voyages. Les entrepreneurs recevront la somme de soixante piastres d'Espagne égale à quinze livres courant payables de cette façon: six livres à recevoir à Noël et le reste, neuf livres payables lorsque le bois aura tout été livré.

Le 12 janvier 1818, Gabriel père a reçu depuis quelques jours déjà de Paul COUILLARD de Kamouraska, de la marchandise évaluée à onze livres, quatorze schillings et deux sols. Gabriel PARENT père doit payer ce montant à Paul COUILLARD.

Gabriel PARENT père reçoit le 16 janvier 1819 de Marie-Perpétue MICHAUD, veuve du capitaine Jean-Baptiste CUREUX, écuyer, de Kamouraska, tous les articles de rente et pension alimentaire et viagère. Cette dame est tenue de fournir cette rente et pension car elle représente le Sieur Louis PARENT, agriculteur de Kamouraska, fils de Gabriel père, suivant l'acte de donation suivant: (1808-12-10, no 1138, Thomas PITT: donation par Gabriel PARENT et son épouse à Sr Louis PARENT).

Marie-Perpétue MICHAUD remet à Gabriel PARENT père, un cheval qu'elle était tenue de lui remettre et livrer suivant leur accord de janvier dernier (1819-01-16, no 592, Joseph DEGUISE: quittance de rente alimentaire et viagère par Gabriel PARENT à Dame Marie-Perpétue MICHAUD, veuve du capitaine CUREUX). Gabriel PARENT père remet une quittance à Madame MICHAUD en date du 10 septembre 1819.

Gabriel PARENT père fait agréer et ratifier en son nom et au nom de son épouse Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU les actes de quittance passés précédemment concernant Dame Marie-Perpétue MICHAUD et lui-même. Le présent acte est passé le 21 novembre 1819. Gabriel reconnaît avoir reçu de Dame MICHAUD, veuve du capitaine CUREUX, et remariée depuis peu à Joseph COTE, tous les articles de rente et pension annuelle alimentaire et viagère et accessoires d'ycelle. Il reçoit par la présente une carriole.

Le 12 avril 1820, Marie-Judith, épouse de Gabriel père, est présente devant le notaire Joseph DEGUISE de Kamouraska, demandant à celui-ci de lui lire les deux actes de quittance précédents concernant Madame MICHAUD et son époux Gabriel père. Elle désire agréer et ratifier ces deux actes de quittance (1819-09-10, no 718, Joseph DEGUISE: quittance par le Sieur Gabriel PARENT à Perpétue MICHAUD et 1819-11-20, no 764, Joseph DEGUISE: quittance par Gabriel PARENT à Perpétue MICHAUD).

Gabriel père reconnaît qu'il doit la somme de 50 piastres d'Espagne à Joseph MARTIN, le 10 octobre 1822. Celui-ci lui a vendu une jument âgée de 3 ans qui est à payer en deux versements de 25 piastres chacun.

Hippolyte ROY vend à Gabriel père deux arpents de terre de front sur trente-trois arpents de profondeur le 12 avril 1823. Cette terre située au deuxième rang des concessions de la seigneurie de Kamouraska est bornée au nord à Raphaël MICHAUD, au sud à la rivière du moulin à scie, au sud-ouest à la terre d'Antoine PARADIS et au nord-est, en partie à la terre de Joseph KIMPERT et en partie à la terre de son fils Eloi PARENT. Une maison et d'autres bâtisses sont construites sur cette terre et Hippolyte ROY a le droit de les utiliser jusqu'à la fin de mai prochain (mai 1823).

Les cens, rentes et droits seigneuriaux doivent être payés à Paschal TACHE père, écuyer, et Paschal TACHE fils, écuyer, tous deux seigneurs de Kamouraska.

Cette vente est faite au prix de cinquante livres qui comprend l'intérêt légal et cette somme est due aux seigneurs de Kamouraska. Une rente et pension annuelle alimentaire et viagère est due à Gabriel père et à son épouse Marie-Judith qui ont décidé de donner la présente terre à leur fils Louis PARENT. Suite à cette donation, Gabriel père anéantit et annule la dite rente mais sans préjudicier les arrérages qui sont dus et les articles de rente qui seront dus jusqu'à la Saint-Michel, le 11 novembre prochain.

Le 13 avril 1823 Gabriel père vend un lopin ou circuit de terre de deux arpents de front sur 7 1/2 de profondeur situé au deuxième rang des concessions de Kamouraska à Jean-Roc LABOURLIERE dit LAPLANTE. Ce lopin de terre est délimité au nord à la terre de Gabriel père, qui est le vendeur, au sud-ouest à Antoine PARADIS, au sud à la rivière, et au nord-est à Joseph KIMPERT. Le même lopin est une petite partie de la terre de deux arpents de front sur trente-trois arpents de profondeur que Gabriel père a achetée hier d'Hippolyte ROY dit DESJARDINS (1823-04-12, no 1866, Joseph DEGUISE: vente de terre par Hippolyte ROY dit DESJARDINS à Gabriel PARENT). La somme due pour cette vente est de cinquante livres et elle doit être payée à Amable DIONNE, pour le compte de Paschal TACHE écuyer, seigneur de Kamouraska. Gabriel père donne avec ce lopin un chemin pour permettre la circulation d'une terre à l'autre. Il se réserve sur ces 7 1/2 arpents de profondeur qu'il vient de vendre une petite partie mesurant 2 arpents de front sur 3/4 de profondeur ayant pour voisin au sud-ouest, Antoine PARADIS et nord-est, Joseph KIMPERT. Il n'y a ni bâtisse, ni maison qui sont construites sur cette terre. Gabriel père doit faire ratifier le présent acte de vente par son épouse sous peine de nullité.

Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU est présente devant le notaire Joseph DEGUISE dès le lendemain, soit le 14 avril 1823, pour agréer et ratifier les actes de vente suivants: (1823-04-12, no 1866, Joseph DEGUISE: vente de terre par Hippolyte ROY dit DESJARDINS à Gabriel PARENT et 1823-04-13, no 1867, Joseph DEGUISE: vente de terre par Gabriel PARENT à Jean-Roc LABOURLIERE dit LAPLANTE).

Ce même 13 avril 1823 Gabriel père, qui est sain de corps et d'esprit, et son épouse Marie-Judith, qui est malade de corps mais saine d'esprit, dictent leurs dernières volontés au notaire Joseph DEGUISE de Kamouraska. Ceux-ci lèguent à leur fils Henri PARENT qui est leur légataire général et universel tous leurs biens. Leurs dettes seront payées et leurs torts réparés par leur exécuteur testamentaire. Celui-ci s'occupera également de leurs inhumation, aumônes et prières.

Le 27 juillet 1823 Gabriel père remet une quittance à Hippolyte ROY dit DESJARDINS. Il a reçu de celui-ci tous les articles relatifs à une rente et pension annuelle alimentaire et viagère et les arrérages de celle-ci que Hippolyte ROY dit DESJARDINS doit à Gabriel père, jusqu'à la Saint-Michel prochaine, le 29 novembre 1823.

Louise LEVASSEUR, épouse d'Hippolyte ROY dit DESJARDINS, fait agréer et ratifier le 27 juillet 1823 devant le notaire Joseph DEGUISE le contrat de vente suivant fait par son époux en faveur de Gabriel père: (1823-04-12, no 1866, Joseph DEGUISE: vente de terre par Hippolyte ROY dit DESJARDINS à Gabriel PARENT).

Le 1er juillet 1824, Gabriel père s'engage à payer avec son fils Eloi PARENT une somme d'argent due par Eloi à monsieur Félix GAUVREAU, marchand de Rivière-Ouelle. Il s'agit d'un montant de trente livres qui comporte des intérêts payables à compter du 4 septembre 1822, qui sera versé au Sieur GAUVREAU lorsque demoiselle Marie-

Delphine BERUBE, fille de Vincent et de défunte dame Thérèse PARENT, atteindra la majorité ou sera mariée.

Le décès de Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU est survenu le 25 et elle est inhumée le 27 mai 1831 à Kamouraska, âgée de 68 ans. Gabriel père est décédé le 16 et il est inhumé le 18 juillet 1834 à Kamouraska, âgé de 76 ans. Voici son acte de sépulture.

Le dix-huit juillet mil huit cent trente-quatre par nous, curé soussigné a été inhumé dans le cimetière le corps de Gabriel Parent, veuf de Marie-Judith Hudon dite Beaulieu, décédé avant-hier, âgé de soixante-seize ans, maçon en cette paroisse; à l'inhumation furent présents Hyacinthe Michaud et Joseph Paradis Bedeau qui ont déclaré ne scavoir signer.

Conclusions

Nous connaissons un peu mieux les événements et documents historiques qui témoignent de la vie de Gabriel PARENT fils, agriculteur, maçon et menuisier qui, comme la plupart de nos ancêtres de cette époque, vivait surtout du produit de sa terre. Gabriel fils a la distinction d'être le seul ancêtre qui transmet le nom PARENT à la génération suivante. Ses descendants actuels, après plusieurs générations, vivent en grande partie à Saint-Louis, Saint-André, Saint-Germain, Saint-Joseph, Sainte-Hélène, Saint-Pascal-de-Kamouraska, ainsi qu'à Rivière-du-Loup, Trois-Pistoles et Notre-Dame-du-Lac.

Annexe A

Famille de Gabriel et Marie-Judith Hudon dit Beaulieu

1. Marie-Judith N. 01 et B. 1780-01-01 à Kamouraska
P. Joseph HUDON M. Marie-Euphrosine PARENT
M. 1798-10-01 à Kamouraska
E. Moyse MORIN, fils de Pierre MORIN et de Marie COUTURIER.
2. Gabriel N. 17 et B. 1781-12-18 à Kamouraska
P. François HUDON M. Marie Marguerite PARENT
M. 1803-10-03 à Saint-Roch-des-Aulnaies
E. Charlotte THIBOUTOT, fille de Jean et Joseph PELLETIER.
3. Marie-Marguerite N. 27 et B. 28-09-1783 à Kamouraska
P. François CHORET M. Marie JOUVIN
D. et S. 1784-01-22 à Kamouraska, âgée de 4 mois sous le nom de Marie-Rose.
4. Louis N. et B. 1785-05-02 à Kamouraska
P. Louis VAILLANCOURT, M. Marie Euphrosine PARADIS
M. 1809-02-13 à Kamouraska
E. Marie-Anne NORMANDIN dit LAJOIE, fille de Zacharie et de Marie-Anne OUELLET
Parenté: 4e degré de consanguinité.

5. Etienne N. et B. 1787-07-21 à Kamouraska
P. Estienne TARDIF, M. Marie-Anne ROY
1er M. 1810-09-24 à Kamouraska
E. Marie-Reine LABBE, fille de Joseph et de Marie LATERREUR
2e M. Marie LATERREUR, 1814-09-05 à Kamouraska
E. Charlotte OUELLET, fille de Joseph et de Geneviève
LAPLANTE
Parenté: 3e degré de consanguinité.
6. Marie-Françoise N. et B. 1790-03-07 à Kamouraska
P. Basile COUTURIER, M. Marie-Catherine ROY
D. et S. 1790-04-22 à Kamouraska, âgée de 1 mois.
7. Michel N. 29 et B. 1793-09-30 à Kamouraska
P. Louis VAILLANCOURT, M. Marie-Catherine COTE
M. 1821-11-05 à Kamouraska
E. Angélique PARADIS, fille d'Antoine et d'Angélique FORTIN
Parenté: 3e et 4e degré de consanguinité.
8. Marie-Françoise N. et B. sous condition le 1796-02-18 à Kamouraska
P. Marie BRIAND, M. Marie-Françoise CHORET, femme de Louis
VAILLANCOURT
M. 1820-10-02 à Kamouraska
E. Joseph-Nicolas TARDIF, fils d'Antoine et d'Ursule MIVILLE
dit DESCHENES.
9. Marie-Charlotte N. et B. 1798-09-07 à Kamouraska
P. Jean-Moyse MORIN, M. Marie-Josette OUELLET
D. 25 et S. 1799-12-27, âgée de 15 mois à Kamouraska.
10. Henri N. et B. 1803-07-19 à Kamouraska
P. Gabriel PARENT, M. Judith CHORET
B. 1825-09-12 à Kamouraska
E. Emelie LEVASSEUR, fille de Firmin et de Marguerite
PARADIS.
11. Luce M. 1820-10-02 à Kamouraska
E. Anselme LECLERC dit FRANCOEUR, fille de Pierre et
Théotiste GUICHARD.
12. Eloi N. 1792 à Kamouraska
D. Subit et naturel le 27 et S. 1845-09-29 à Kamouraska, âgé de
53 ans
M. 1815-09-04 à Kamouraska
E. Marguerite ALBERT, fille de Louis et de Joseph MICHAUD.

Annexe B

Actes notariés

1. 1778-10-12 431 Michel SAINDON Donation de Marie-Marguerite BOUCHER à
Gabriel PARENT son fils.

2. 1778-10-12 433 Michel SAINDON Contrat de mariage de Jean-Gabriel PARENT et de Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU.
3. 1798-07-06 350 Augustin DIONNE Vente de deux arpents de terre par Gabriel PARENT au nom de Vincent DESCHENES.
4. 1799-09-22 869 Augustin DIONNE Concession de deux arpents de terre par Paschal TACHE, écuyer, seigneur de Kamouraska, à Gabriel PARENT.
5. 1800-06-27 1160 Augustin DIONNE Vente de cinq arpents de terre par Sr Gabriel PARENT à Messire Joseph VERREAU, prêtre-curé.
6. 1800-07-04 1173 Augustin DIONNE Ratification de vente d'une terre par Sr et Dame Gabriel PARENT en faveur de Messire VERREAU, prêtre.
7. 1801-06-13 510 Bernard DUBERGES Vente de terre par Joseph VAILLANCOURT à Gabriel PARENT.
8. 1801-10-09 647 Bernard DUBERGES Vente de terre par Gabriel PARENT & uxor à Louis LAPLANTE.
9. 1803-09-30 1386 Bernard DUBERGES Donation par Sr Gabriel PARENT & uxor à Gabriel PARENT.
10. 1803-10-03 1388 Bernard DUBERGES Quittance de droits successifs par Jean MORIN & uxor en faveur de Gabriel PARENT & uxor. Sous seing privé.
11. 1807-08-11 2297 Bernard DUBERGES Rétrocession entre Gabriel PARENT, père et Gabriel PARENT, fils.
12. 1808-12-10 1138 Thomas PITT Donation par Gabriel PARENT & son épouse à Sr Louis PARENT.
13. 1809-11-28 2984 Bernard DUBERGES Marché et conventions entre Srs Régis PHAUCASE mtre menuisier & Sr Gabriel PARENT et autres.
14. 1818-01-12 309 Joseph DEGUISE Obligation consentie par Gabriel PARENT en faveur de Mr Paul COUILLARD DUPUIS.
15. 1819-01-16 592 Joseph DEGUISE Quittance de rente alimentaire et viagère par Gabriel PARENT à dame Marie-Perpétue MICHAUD.
16. 1819-09-10 718 Joseph DEGUISE Quittance par le Sieur Gabriel PARENT à dame Marie-Perpétue MICHAUD.
17. 1819-11-20 764 Joseph DEGUISE Quittance par Gabriel PARENT à Perpétue MICHAUD.

18. 1820-04-12 801 Joseph DEGUISE Ratification par dame Marie-Judith HUDON dit BEAULIEU épouse du Sr Gabriel PARENT de deux quittances consenties par son mari à Dame Marie-Perpétue MICHAUD, épouse de Joseph COTE.
19. 1822-10-10 1730 Joseph DEGUISE Obligation par Gabriel PARENT à Joseph MARTIN.
20. 1823-04-12 1866 Joseph DEGUISE Vente de terre par Hippolyte ROY dit DESJARDINS à Gabriel PARENT.
21. 1823-04-13 1867 Joseph DEGUISE Vente de terre par Gabriel PARENT à Jean-Roc LABOURLIERE dit LAPLANTE.
22. 1823-04-14 1868 Joseph DEGUISE Ratification par Dame Marie-Judith HUDON, épouse de Gabriel PARENT.
23. 1823-04-14 1870 Joseph DEGUISE Testament de Gabriel PARENT.
24. 1823-04-14 1871 Joseph DEGUISE Testament de Marie-Judith HUDON, épouse de Gabriel PARENT.
25. 1823-07-27 1923 Joseph DEGUISE Ratification par Dame Louise LEVASSEUR d'un contrat au Sieur Gabriel PARENT.
26. 1823-07-27 1924 Joseph DEGUISE Quittance par Gabriel PARENT à Hippolyte ROY fils.
27. 1823-07-27 1925 Joseph DEGUISE Décharge du Sieur Gabriel PARENT faveur du Sieur Hippolyte ROY.
28. 1824-07-01 2097 Joseph DEGUISE Cautionnement par Gabriel et Eloi PARENT faveur de Félix GAUVREAU.

Remarque: Un premier article sur cette famille PARENT a paru dans L'Ancêtre de novembre 1987.

* * * * *

TRICENTENAIRE DES BAUDON DIT LARIVIERE

Les familles LARIVIERE qui ont pour ancêtre commun Jacques BAUDON, un colon aunisien établi en Nouvelle-France vers la fin du XVIIe siècle, ont constitué en 1986 une corporation sous le nom de l'Association des LARIVIERE (BAUDON) d'Amérique. Leur siège social est situé au 545, 62e Rue est, à Charlesbourg (c.p. G1H 2A3). Ces familles projettent de fêter, en 1990, le 300e anniversaire de mariage du pionnier.

Jacques BAUDON dit LARIVIERE, fils de Jean et de Jeanne JAY, est originaire du bourg de La Jarrie, sis près de La Rochelle, en Aunis (Charente-Maritime). Le jeune maçon épousa à Sainte-Famille I.O., le 23 février 1690 (contrat JACOB 12 janvier), Marguerite VEILLEUX (VERIEUL), fille de Nicolas et de Marguerite HYARDIN. L'ancêtre fut inhumé à Saint-François I.O., le 14 octobre 1712, après vingt-deux ans de mariage.

* * * * *

LE PATRONYME LANDRY

par Marcel W. Landry

1. Origine du nom (14) (16)

Le nom LANDRY tel qu'on le connaît aujourd'hui provient essentiellement d'un prénom d'homme. A l'origine, ce nom germanique (ou teutonique), découlerait de la combinaison des mots LAND, terre ou patrie, et RIC ou RICH, signifiant puissant, vaillant, ou riche; en résumé un homme puissant pour la patrie. Une bien belle signification pour un simple nom.

Ce nom émane dans certains cas du prénom ANDRE, ou encore est dérivé de LANDORE ou LANDREUX qui signifie infirme en langue d'oïl. LANDRIN est aussi une abréviation de FLANDRIN en langue d'oïl. La langue d'oïl était un dialecte parlé dans le nord de la France, dans laquelle le oui était prononcé "oïl".

2. Les autres formes du nom Landry

Les formes anciennes, latines ou germaniques, sont LANDERIC, LANDERICUS, LANDRIC, LANDRIACO, LANDERACUM et autres similaires.

En France on rencontre les noms de famille LANDRE, LANDREVIN, LANDRIAU, LANDRIEUX, LANDRIN, LANDRON, LANDRU, etc. Au Québec, les noms LANDRAULT, LANDREAU, LANDREVILLE, LANDRIAN, LANDRIAU, LANDRIAULT, LANDRIE, LANDRY sont surtout utilisés. Le nom LANDRY demeure quand même très courant par rapport à ses dérivés. A cause de l'origine du nom et de sa prononciation, les nombreux LANDRY des Etats-Unis ont conservé la même orthographe.

Comme nom de lieu on retrouve des variantes comme LANDRIENNE et LANDRILLET. En France on retrouve LANDRICHAMP, LANDRIMONT et LANDRICOURT.

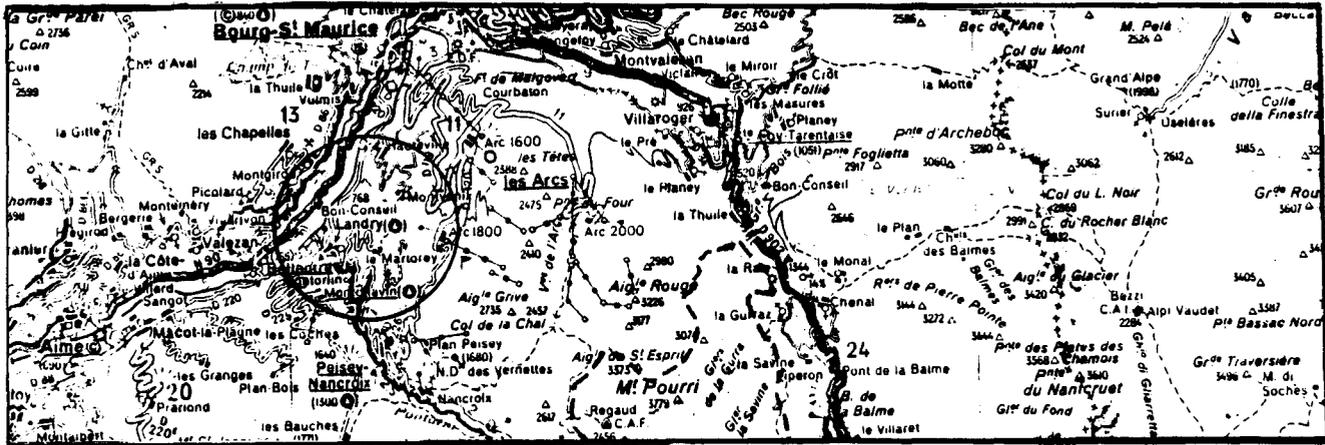
3. Les noms de lieux au Québec

Il n'y a pas de ville ou village Landry au Québec. Un canton en Abitibi, des lacs, des rivières et des ruisseaux un peu partout à travers le Québec portent ce nom. L'annexe présente la liste de ces noms de lieux.

4. La commune de Landry en Savoie, France (1)

Cette petite commune de 314 âmes du département de Savoie, arrondissement d'Albertville, canton d'Aime, est située entre Aime et Bourg St-Maurice sur l'Isère (code postal 73210). LANDARIUS, un nom germanique, est devenu LANDRIACUM à l'époque mérovingienne (448-751), puis LANDARRIACUM, LANDERACUM et LANDRIACUM. LANDRIANO en est la forme italienne. Plus précisément dans l'histoire ce village fut dénommé:

en 1145	Ecclesia de Landrico (3)	1297	Rudetus de Landriaco
1184	Ecclesia de Landric	1350	Ecclesia de Landris
1258	Ecclesia de Landria	1608	Ecclesia Landriaci
1294	Joannes de Landrea		



Il obtint son investiture par Aymon, comte de Savoie, à Pierre et Antoine Didier de LANDRY en Tarentaise de biens tenus en fief du comte en 1339. (4)

5. Autres noms de lieux en France (7) (15)

Il y a une seule commune Landry en France, mais des dérivés du nom sont seulement utilisés. Les principaux sont:

Landrichamp de Landericus	Landremont
Landricourt	Landreville
Landrecourt	Tour Landry-Maine et Loire (1)
Landrimont	

Nous retrouvons une seigneurie Landry en Bretagne et une baronnie Landry dans le Barrois, à l'est de Paris (14). Il y a également un Landriano en Italie, la forme italienne de Landry (2).

6. Les premiers Landry cités par l'histoire

Landry ou Landeric (8) (10)

Le premier LANDRY retenu par l'histoire est LANDERIC, un sujet (leude) du roi de Neustrie, CHILPERIC I. Certains auteurs lui attribuent la responsabilité de l'assassinat de ce roi en 584, également imputé à la reine FREDEGONDE, dont il aurait été l'amant.

Maire du palais de Neustrie, au début sous la régence de FREDEGONDE durant la minorité de son fils, CLOTAIRE II, il participe aux luttes entre l'Austrasie et la Neustrie. Il est responsable de la victoire en 592 sur CHILDEBERT, roi d'Austrasie. (Austrasie, royaume franc à l'est de Paris et Neustrie à l'ouest de Paris). Premier maire du palais nommé à vie. A partir de cette époque le maire prend une plus grande importance, entre autres il est le chef de l'armée. Ce poste deviendra semblable à la fonction de nos premiers ministres d'aujourd'hui. (9) (11)

L'évêque Landry (8) (12)

Le premier saint à porter le nom **LANDRY** succéda à **AUDEBERT** comme évêque de Paris en 650. Il se signala par sa charité pendant la famine de 651 et on le représente avec une corbeille sous la main. On lui attribue la fondation de l'Hôtel-Dieu de Paris. Il est mort en 656 et est fêté comme saint le 10 juin.

Saint Landri, Landry ou Landericus (8) (12) (13)

Notre deuxième saint **LANDRY** est issu d'une famille de saints. Fils de saint Vincent Madelgaire et de sainte Waudru. Il fut abbé de Hautmont et de Soignies, aujourd'hui en Belgique. Il aurait été évêque avant de se faire moine. Il est mort vers 700 et est fêté le 17 avril. Tous les enfants de saint Vincent sont entrés au couvent suivis par les parents qui quittent la cour mérovingienne. Sa mère sainte Waudru fonda le monastère de Châteautier sur une colline où s'éleva plus tard la ville de Mons en Belgique. Ses soeurs sont sainte Maldeberge et sainte Adetrude. Toute la famille est fêtée le 9 avril. Une biographie de saint **LANDRY** a été écrite au XI^e ou XII^e siècle par un moine de Soignies.

7. Utilisation diverse du nom

Syndrome de Landry (8)

Le syndrome de Landry est une paralysie progressive et ascendante qui débute par les membres inférieurs et qui gagne rapidement le tronc puis les membres supérieurs. Cette affection, dite aussi paralysie ascendante aiguë, ordinairement suivie de mort rapide, est rare. Ce syndrome doit son nom au médecin français Jean-Baptiste Octave **LANDRY**, Limoges 1826, Auteuil 1865.

Toponymes Landry au Québec

Lieu	Division	Lat.	Long.	Carte topo.
Lieu dit Landry	Témiscouata	47 26	69 06	21N/06E
Canton Landry	Abitibi	47 50	74 45	31O/15W
Baie Landry	Saguenay	50 13	61 55	12K/04W
Brisants Landry	Saguenay	50 03	61 52	12K/04W
Décharge Landry	Iberville	45 20	73 03	31H/06E
Grand lac Landry	Portneuf	47 15	72 08	31P/08E
Havre à Landry	Saguenay	50 14	63 08	12L/03E
Ile Landry	Yamaska	46 06	72 56	31I/02W
Lac Landry	Labelle	46 02	75 38	31J/04E
Lac Landry	Lévis	46 41	71 22	21L/11W
Lac Landry	Portneuf	47 08	71 22	21L/11W
Lac Landry	Kamouraska	47 23	69 20	21N/06W
Lac Landry	Berthier	47 28	75 10	31O/06E
Lac Landry	Montmorency	47 29	71 13	21M/06E
Lac Landry	Maskinongé	47 32	74 47	31O/15W
Lac Landry	Abitibi	47 51	74 47	31O/15W
Lac Landry	Rimouski	48 08	68 37	22C/02E
Lac Landry	Lac-Saint-Jean-Est	48 12	71 47	22D/04W
Lac Landry	Lac-Saint-Jean-Est	48 20	71 39	22D/05E
Lac Landry	Chicoutimi	49 25	70 05	22E/08E
Lac Landry	Nouveau-Québec	49 35	74 15	32G/09W

Lac Landry	Saguenay	50 37	61 32	12K/12E
Lac Landry	Saguenay	51 03	66 25	22O/01W
Lac des Landry	Lac-Saint-Jean-Ouest	48 57	73 02	32A/14E
Petit lac Landry	Portneuf	47 15	72 08	31P/08E
Petit lac Landry	Montmorency	47 29	71 13	21M/06E
Rivière Landry	Richmond	45 48	72 02	31H/16E
Rivière Landry	Saguenay	49 43	68 20	22F/09W
Ruisseau Landry	Saint-Jean	45 08	73 16	31H/03W
Ruisseau Landry	Bagot	45 41	72 29	31H/09W
Ruisseau Landry	Nicolet	46 22	72 09	31I/08E
Ruisseau Landry	Kamouraska	47 20	69 21	21N/06W
Ruisseau Landry	Abitibi	47 51	74 42	31O/15E
Ruisseau Landry	Bonaventure	48 10	66 24	22B/01W
Ruisseau Landry	Bonaventure	48 12	66 29	22B/01W
Ruisseau Landry	Abitibi	48 13	76 32	32C/02E
Ruisseau Landry	Lac-Saint-Jean-Est	48 14	71 44	22D/04E
Ruisseau Landry	Gaspé-Ouest	49 02	66 39	22G/02E
Ruisseau Landry-Hénault	Berthier	46 08	73 07	31I/03E

Egalement

Hameau Landreville	Beauharnois	45 10	74 02	31G/01E
Lac Landriaux	Saguenay	51 35	69 14	31G/01E
Lac Landriaux	Nouveau-Québec	49 48	75 07	32G/14E
Mun. et canton de Landrienne	Abitibi	48 30	77 53	32C/12W
Localité de Landrienne	Abitibi	48 33	77 57	32C/12W
Rivière Landrienne	Abitibi	48 30	77 59	32C/12W
Lac Landrieux	Gatineau	46 15	76 08	31K/01E
Lac Landrillet	Montcalm	47 00	75 30	31J/14W
Lac Landron	Montcalm	47 38	76 25	31N/09W

Bibliographie

- (1) ALBIN, Michel. *Dictionnaire national des Communes de France*, 1977.
- (2) GROS, Adolphe. *Dictionnaire étymologique des noms de lieu de la Savoie*, 1973.
- (3) ROSTANG, Ch. *Dictionnaire étymologique des noms de lieu de France*, p. 383, 1978.
- (4) Archives de l'ancien duché de Savoie. Série 5A. Inventaire tome 1.
- (5) *Dictionnaire géographique de la France*. Larousse.
- (6) Les guides Bleus-Savoie, p. 374, 1949.
- (7) Les noms de lieu de la France, 1973.
- (8) *Grand Larousse Encyclopédique*, Vol. 12.
- (9) Les origines (France).
- (10) KURTH, Godefroid. *Histoire pratique des Mérovingiens*, pp. 392-396, 1968.
- (11) Le général FAVE. *L'Empire des Francs*, p. 198.
- (12) *La fleur des Saints*.
- (13) Académie Royale. *Biographie Nationale (Belgique)*.
- (14) DIONNE, N.E. *Origine des familles*.
- (15) L., Auguste. *Noms de lieu de la France*, 1920-1923.
- (16) VERNOY. *Dictionnaire des noms de famille et des prénoms*.
- (17) *Répertoire toponymique du Québec*, 1978. Commission de toponymie, Editeur officiel du Québec, pp. 596-597.

* * * * *

DECES DU GOUVERNEUR JEAN-YVES GODREAU (0023)

par D. Renaud Brochu

Notre Société déplore le décès de l'un de ses Gouverneurs, le Lieutenant-Colonel Jean-Yves GODREAU, CD., survenu à Sainte-Foy le 9 avril 1988, à l'âge de 66 ans.

Natif de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Québec, Monsieur GODREAU fit ses études classiques au Séminaire de Québec, puis à l'Université Laval, où il se spécialisa dans les langues allemande et espagnole.

Il servit dans les Forces armées canadiennes, au Canada de 1940 à 1943, puis en Angleterre et en Europe de 1944 à 1946. Il demeurera actif avec les Forces armées de réserve, dès 1947, et dirigera le Régiment de la Chaudière, à Lévis, de 1963 à 1967, tout en exerçant les fonctions d'Aide de Camp du Lieutenant-Gouverneur du Québec, à compter de 1966.

Homme d'affaires, Monsieur GODREAU fut président-fondateur de la firme "Les explosifs Champlain" en 1964.

Son intérêt pour la généalogie l'amène à devenir l'un des premiers membres de notre Société, le 7 mars 1962, portant le matricule 23. Il contribua à L'Ancêtre en différentes occasions et il fut Président de notre Société de 1966 à 1968. Il était Gouverneur de notre Société depuis 1968. Il était de plus Président d'honneur de l'Association des familles GAUTREAU d'Amérique. Monsieur GODREAU était également membre du Cercle Cervantes de Québec et ex-Président du Cercle Goethe de Québec.

Monsieur GODREAU était l'époux de Madame Monette SAMSON, et père de Me Guy GODREAU.

A la famille éprouvée, notre Société offre ses plus sincères condoléances.

* * * * *

INHUMATION DE JEAN LEPARC A SAINT-GERMAIN-EN-LAYE LE 10 JUILLET 1709

par André Beauchesne

Lors d'échange de correspondance, monsieur Philippe JOST, du Cercle d'études généalogiques et héraldiques de l'Ile-de-France, nous communique une découverte. Lors du relevé systématique des actes paroissiaux de l'importante paroisse de Saint-Germain-en-Laye, près de Paris, on a trouvé l'acte de sépulture concernant Jean LEPARQUE (-LePARC -LEPARCQ), époux de Jeanne PINAULT, décédé le 9 et inhumé le 10 juillet 1709 à l'âge de 37 ans. Il est dit natif de Beauport, diocèse de Québec.

Il s'agit de Jean LePARC, né le 21, baptisé le 26 mars 1673 à Beauport, fils de Louis I LePARC dit SAINT-LOUIS et de Nicole FLAMAND, mariés à Beauport, mariage consigné à Québec le 6 janvier 1669.

Sources: JETTE, R. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec.*

DROUIN. *Dictionnaire national des Canadiens français.*

* * * * *

COMPTE RENDU DU CONSEIL DE GENEALOGIE

FEDERATION QUEBECOISE DES SOCIETES DE GENEALOGIE (F.Q.S.G.)

QUEBEC, 6 mars 1988

par Diane Duval

La Société de généalogie de Québec fait partie de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie depuis sa formation le 15 mars 1984 et sa cotisation annuelle basée sur le nombre de ses membres est de 300,00 \$.

Onze (11) sociétés de généalogie du Québec sont au sein de la F.Q.S.G. Celles-ci élisent un conseil d'administration de neuf (9) membres dont voici les noms et postes occupés (élection du 14 juin 1987):

René Beaudoin, président
Robert Chartrand, vice-président
Jacqueline F.-Asselin, directrice
Micheline Gilbert, directrice
Henri Bergevin, directeur

Denis Cloutier, secrétaire
Cécile de Lamirande, trésorière
Michel Boisvert, directeur
Yves Casaubon, directeur

Les principaux sujets d'intérêt commun discutés le 6 mars dernier lors du Conseil de généalogie (Conseil d'administration et les présidents des sociétés-membres) furent la formation de comités de travail, l'information sur les activités des sociétés, la recherche au Québec.

Comités de travail

Cinq (5) comités sont formés.

1- Comité d'informatique

Ce comité est le plus ancien des cinq et avait, jusqu'en mars dernier, Guy Fréchet comme directeur. Le principal mandat effectué a été de s'entendre sur un format de saisie des baptêmes, mariages et sépultures (voir à ce sujet l'article de Guy Fréchet dans *L'Ancêtre* d'avril 1988). Ce format a été adopté par le Conseil d'administration de la F.Q.S.G. à sa séance du 6 mars 1988.

2- Comité de bibliographie

Son directeur est Yves Casaubon et le représentant de notre Société est Kathleen Mennie-de Varennes. Son mandat est la mise à jour de la *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada* réalisée par madame de Varennes et dont la parution du premier volume a eu lieu en 1986.

3- Comité du bulletin

Son directeur est Michel Boisvert et le représentant de notre Société est Guy W.-Richard. Son mandat est de réaliser probablement, à raison de 4 fois par année, un bulletin d'information sur les activités des sociétés et sur la généalogie en général. Si vous avez des suggestions pour le nom de ce bulletin, les faire parvenir avant le 31 mai prochain à son directeur dont l'adresse est: 1671 rue Sainte-Marguerite, C.P. 346, Pointe-du-Lac, G0X 1Z0.

4- Comité des chercheurs

Sa directrice est Micheline Gilbert et la représentante de notre Société est Andrée Lemay-Doucet. Son mandat est de réaliser, pour publication, un bottin des chercheurs en généalogie au Québec, le dernier remonte à 1984.

5- Comité d'accréditation des chercheurs

Sa directrice est Jacqueline F.-Asselin. Elle sera conseillée par René Bureau de notre Société. Son mandat est de définir une structure d'accréditation des chercheurs au Québec.

Nouvelles des sociétés

- Pour fêter son 10e anniversaire, la Société de généalogie de l'Outaouais organise un colloque le samedi 11 juin 1988 sur "La recherche généalogique dans l'Outaouais". Pour information: (819) 663-3744.

- Pour fêter son 45e anniversaire, la Société généalogique canadienne-française (SGCF) de Montréal organise un Congrès à l'UQUAM en octobre prochain. Des renseignements additionnels vous seront apportés lorsque nous en aurons.

- La F.Q.S.G. devait rencontrer le 23 mars dernier les autorités des Archives nationales du Québec pour discuter entre autres de la nouvelle politique sur les fonds privés, les locaux des A.N.Q. à Montréal, la distribution des microfilms des actes d'état civil dans les centres régionaux des archives. Un rapport suivra.

- Par ailleurs, la présidente de la SGCF nous a appris l'existence d'une directive de l'Archevêché de Montréal mettant fin à la consultation des registres paroissiaux de son territoire par les généalogistes. Une pétition organisée par cette Société auprès des chercheurs est actuellement en cours. Votre conseil d'administration sera saisi de cette question à sa séance du 10 mai prochain. Si vous désirez faire une pression individuelle, vous pouvez écrire à: Son Excellence Monseigneur Paul Grégoire, Archevêché de Montréal, 1071, de la Cathédrale, Montréal, QC, H3B 2V4.

- Enfin, la prochaine Assemblée générale de la F.Q.S.G. se tiendra le 12 juin 1988 à Montréal à 13h00. Si vous désirez vous porter candidat à un poste du Conseil d'administration, communiquez avec nous.

* * * * *

L'éternel recommencement

"Ainsi les morts font les vivants. Ainsi le passé livre naissance à l'avenir. Ainsi la race des hommes survit aux hommes mêmes. Et dans sa vieillesse chenu, Aricie au terme de ses jours, trouvait la consolation de sa vie manquée à découvrir la loi de l'éternel recommencement des choses, à cause d'un petit enfant au front et dans les yeux duquel elle retrouvait les traits de sa mère endormie, le regard de ses frères morts, et l'ardeur courageuse de sa jeunesse à elle-même."

(Emile Henriot - 1889-1961, Aricie Brun et les Vertus bourgeoises, III, 4)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

Antonin Boivin: Je travaille présentement sur l'histoire de Berthierville, ma place natale et sur la Mauricie, pays de mes ancêtres. Je suis en contact très étroit avec plusieurs membres de la Société de généalogie de Lanaudière (Joliette). Mon premier travail sur les familles **BOIVIN** est terminé, ou plutôt très avancé car un tel travail ne se termine jamais. Finalement, je compile les décès de la Mauricie et je fais divers travaux sur ma famille qui est très grande.

Marie-Marthe Caron: Histoire du début de la paroisse de Saint-Eugène de l'Islet et de l'histoire des soixante lots du rang 4. La paroisse fut fondée en 1867 et desservie par L'Islet jusqu'en 1874, mais les registres municipaux furent détruits par le feu en 1908, ce qui me rend la tâche très difficile.

J. Raymond Proulx: Histoire de la Sûreté du Québec de 1870 à nos jours incluant le système de police en général au XIXe siècle au Québec. Ce travail de recherche entrepris depuis deux ans m'a permis de dresser une liste des policiers provinciaux de 1870 à 1936 et de faire certaines ébauches biographiques. Parmi ces policiers se trouvent de nombreux Anglo-Saxons et de nombreux Irlandais.

Jean-Noël Comtois: Je suis actuellement à terminer mes recherches en vue de les compiler sur ordinateur et d'ériger mon arbre généalogique ainsi que celui de mon épouse (familles **OUELLET** et **TREMBLAY**). Travaux sur les **GILBERT**, **COMTOIS**, **MORAND**, **DOUVILLE**, **TOUSSAINT**, **TOUPIN**, **DUSSAULT**, **OUELLET** et **TREMBLAY**.

Lionel Nadeau: Généalogie des **NADEAU** sur le terrier de la côte de Beaupré en général et de celui de Sainte-Anne en particulier.

Louise Boulanger: Origine des ancêtres des familles **BOULANGER** et **COUET** et recherches généalogiques sur ces deux familles.

Gérard Jacques: Dictionnaire généalogique de la familles **JACQUES** au Québec.

Denis Royer: Principalement à établir la généalogie de ma famille (**ROYER**) et de celle de ma mère (**PROVENCAL**). Plus tard j'espère compléter celle de ma femme (familles **BEDARD** et **BEAUDOIN**).

Enoïl Bouchard: Généalogie de mon arrière-grand-père Eusèbe **BOUCHARD** qui est venu s'établir à Edmunston, N.B., vers 1868 avec sa famille. C'est tout un travail!

Suzanne Lacroix: Recherches personnelles sur les familles **LACROIX**, **BOUCHER**, **COTE**, etc.

Emerille Grégoire: Recherches personnelles sur les familles **GREGOIRE**, **ALLAIRE**, **CHRETIEN**, etc.

Jean Fortier: Arbres généalogiques des familles **FORTIER** et **CHABOT**.

Hélène Laforce: Reconstitution des familles **BAILLARGE**, **BELLEAU**, **BIBEAU**, **BOIVIN**, **BOURGET**, **BURNS**, **BAXTER**, **BIRCH**, **BOUCHARD**, **BOULIANNE** et **BYRNES**.

Eliane Bortolotto: Familles LACOSTE dit LANGUEDOC, BEAUCAMP/BEAUCHAMP, PAGESI dit ST-AMANT, GONTHIER et GAUTHIER.

Sylvain Laberge: Familles LABERGE, PHILIPPON dit PICARD, GUILBERT dit L'ALLEMAND et BERRYMAN.

Paulette Lecompte-Lachance: Recherches effectuées présentement sur la généalogie des familles LECOMTE (LECOMPTE) et LACHANCE (PEPIN dit LACHANCE).

Origène Maillette: Recherches sur les pérégrinations de ma famille et sur les raisons de ces déplacements.

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - Mars 1988.

L'art héraldique.

Nicolas DUCLOS, notaire de Batiscan de 1751-1769.

Lignée ancestrale: Etienne DENEVERS / Anne HAYOT.

Deux familles unies: Louis LESSARD épouse Louise PAQUIN et
Antoine BELANGER épouse Philomène PICOTTE.

Familles VERRET dit LAVERDURE.

Joseph-Elie dit Philippe LAMOTHE et HOMMEL-GIRARD: rectifications.

Ralliement des familles THERRIEN.

**L'Outaouais généalogique - Société de généalogie de l'Outaouais inc. - Vol. X, no 2-
Mars - Avril 1988.**

Mission Saint-François-de-Sales - Baptêmes (suite) et rectifications.

Comment on vivait et mourait dans le "Bout d'en Haut".

La côte Saint-Louis (suite) (terrier).

Curés de la paroisse de Saint-François-de-Sales de Pointe-Gatineau et desservants.

Maires de Pointe-Gatineau.

Les terres ancestrales (suite), Terres de la 1ère concession au-dessus de Cavagnal où les SABOURIN avaient habité ...

**L'Estuaire généalogique - Société généalogique de l'Est du Québec - No 25 - Janv. Fév.
Mars 1988**

Une branche de la famille COTE à Sainte-Luce.

Lost in Canada? - Canadian-American Genealogical Journal - Vol. 14, no 1 - Feb. 1988.

Parish Register Extracts - St. Luc, 1801-1844.

Canadian Participation in the American Revolution - Bibliography.

St. Andrew's Presbyterian, Ottawa, Part 4 - Marriages 1839-1881 and baptisms 1829-1881.

* * * * *

EN FEUILLETANT LES JOURNAUX J'AI LU POUR VOUS

par Lucien Laurin

Les vieux journaux sont les témoins importants de vos ancêtres. Cette chronique veut les placer dans le contexte des événements qu'ils ont vécus. Puissiez-vous en puiser tous les trésors, et les faire revivre dans l'histoire de votre famille.

"La vraie histoire d'un pays se trouve dans les journaux". (Traduction), Lord MACAULAY

Académie de danse à la mode

Hotel de Payne, Mlle STEWART annonce qu'elle se propose d'ouvrir son Académie le 25 du courant. Classe Adulte et juvénile, au numéro 6, rue Dauphin, Haute-Ville. (Le Canadien, octobre 1842).

Les dames charitables de 1842

De la Société des dames charitables pour promouvoir l'Education et pour soulager les orphelins dans la ville et les faubourgs de Québec; les personnes qui désirent contribuer au bazar sont priées d'envoyer leurs ouvrages aux dames ci-dessous mentionnées - Mmes VANFELSON, PAINCHAUD, F. ROY, METHOD, WOOLSEY, - Joséphine PAINCHAUD, secrétaire. (Le Canadien, 20 octobre 1842).

Vente à l'encan

Le 22 février prochain, en l'étude du notaire F. TETU, s'il n'en est disposé avant de gré à gré, seront vendues, les maisons, hangard et quai dépendants des successions de Sr et Dme SAUVAGEAU, situés rue Sault-au-Matelot, Québec. S'adresser à Michel SAUVAGEAU demeurant dans la dite maison ou au notaire pour obtenir les conditions de vente. (La Gazette de Québec, le 13 janvier 1803).

Un ou deux enfants, problème médical et religieux

Un citoyen de Québec qui arrive du comté de Bonaventure donne les détails suivants: Le 20 du mois de juillet dernier, la femme de M. François POIRIER, de Bonaventure, mettait au monde deux filles reliées entre elles par un cartilage qui réunit les deux poitrines. Cet enfant, ou encore ces deux enfants, jouit d'une santé excellente, est gras et pèse près de 22 livres.

Cette naissance donne lieu à beaucoup de commentaires. Le fait est que trois médecins, MM. LAFERRIERE, MAGUIRE et WAKEHAM, sont en route pour la résidence du père de ce prodige afin de constater s'il y a deux ou quatre poumons, afin de savoir s'ils seront mis en présence d'un enfant ou si une fois encore le prodige de la naissance des frères siamois s'est répété.

En attendant les enfants ont été ondoyés, le curé de la paroisse éprouvant quelques doutes, ne sachant pas s'il avait été mis en présence d'une ou de deux créatures humaines. (La Patrie, le 10 juillet 1889. Nouvelle fournie par M. Roger Plante).

Même savon pour la barbe et la lessive

A vendre à la manufacture de Thomas RICHARDS, près des casernes de l'Artillerie, ou à sa maison, rue de la Montagne: "Savon superfin, propre pour la barbe et pour laver la peau, les toiles, la mousseline, les baptistes, dentelles, etc." (La Gazette de Québec, 2 mai 1805).

Pilori et maisons de débauche

Le Roi Vs Nicolas PARADIS - pour avoir tenu une maison de débauche, condamné à rester en prison jusqu'à lundi le 1 avril et ce jour-là être mis au pilori sur la place du marché de la Haute-Ville, durant l'espace d'une heure à dix heures et ensuite déchargé. (La Gazette de Québec, le 31 janvier 1811).

Noyé vis-à-vis le Cap-Rouge, Zéphirin Marcotte, le 2 novembre courant:

"Ci-suit son signalement: jeune homme d'environ cinq pieds cinq pouces, cheveux noirs, culotte de bouragan, souliers de cuir du pays, cordon de ficelle et de cuir, veste carreautee rouge et noir, chemise de coton blanc, corps de flanelle. L'on prie toutes les personnes qui en auraient eu connaissance d'informer le curé du Cap-Santé, M. GATIEN, et l'on paiera tous les frais." Québec, 14 novembre 1842. (Le Canadien, le 21 novembre 1842)

Recouvrement de dettes

La nécessité où se trouve le propriétaire de ce journal, de liquider les affaires de la ci-devant société entre M. PARENT et lui, le force de prendre des mesures pour le recouvrement de ce qui est dû à la dite société. Il donne en conséquence avis à tous ceux qui doivent à la société de FRECHETTE & Cie, pour abonnement au Canadien jusqu'au 5 novembre dernier, pour impressions ou autres choses, que si leurs comptes ne sont pas réglés d'ici au 15 janvier prochain, il sera obligé de les mettre entre les mains d'un avocat pour en faire le recouvrement. M. FABRE est le seul agent autorisé à recevoir les paiements dans le district de Montréal, et M.L.B. GARCEAU dans celui des Trois-Rivières.

J.-B. FRECHETTE, père (Le Canadien, le 30 décembre 1842)

Construction interrompue

M. Augustin BERGERON offre en vente tout le bois d'un bateau à vapeur qu'il a commencé à construire à Saint-Antoine-de-Tilly, à moins qu'il ne trouve quelqu'un qui veuille s'associer à lui pour en continuer la construction. (Le Canadien, le 30 décembre 1842)

La seigneurie de Beauport est à vendre

La seigneurie de Beauport de quatre milles de front sur douze milles de profondeur, située à trois milles de distance de la cité de Québec, est offerte en vente à des termes libéraux et à de bonnes conditions. C'est une des plus belles du district par rapport à sa proximité de Québec, par ses rivières propres à des moulins. Pour plus amples informations s'adresser à LELIEVRE et ANGERS, avocats, à Québec et au soussigné à Sainte-Marie de la Beauce, Ant. N.J. DUCHESNAY. (Le Canadien, le 21 novembre 1842)

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1266 Date, lieu du mariage et parents d'Ulric VALIQUET et Antonia MORIN. Leur fils Claude épouse Angélique LAMBERT à La Sarre le 2 juin 1947. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1267 Parents de Charles TURCOTTE, marié à Marie BOIVIN à Sainte-Marie le 22 novembre 1825. Leur fille Philomène épouse Pierre TURGEON à Laurierville en 1866. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1268 Date, lieu du mariage et parents de Joseph LANDRY et Marguerite ENAIR. Leur fille Caroline épouse Norbert CHAMPAGNE à Sainte-Monique le 19 juin 1877. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1269 Parents de François DEMERS, marié à Josephte ARCAND à Grondines le 1er février 1773. (Yvan Demers 1352)
- 1270 Date, lieu du mariage et parents de Michel DEMERS et Charlotte AUBIN. Leur fils Joseph épouse Geneviève LESSARD à Sainte-Anne-de-Beaupré le 9 janvier 1758. (Yvan Demers 1352)
- 1271 Date, lieu du mariage et parents de Guillaume PASTOUREL sénior (né vers 1762, décédé en 1822 à Rivière-Ouelle, tonnelier) et Javotte BRIAND. Ils étaient à Rivière-Ouelle avant 1800. (Marcel Garnier 2150)
- 1272 Parents et date du mariage de Marie PLANTE et Emmanuel COURNOYER, à Sorel vers 1792-1793. Leur fils Louis épouse Françoise COURNOYER à Sorel le 6 février 1815. (Françoise René-Goulet 2064)
- 1273 Date, lieu du mariage et parents de Josaphat HURTUBISE et M.-J. LABELLE. Ce sont les parents d'André HURTUBISE marié à Françoise LAFORCE. (André Hurtubise 1286)
- 1274 Date et lieu du baptême de Jean (-Baptiste ou -Charles) SIMARD, fils d'Alexandre et Sophie McNICOLL mariés à Saint-Agnès de Charlevoix le 29 février 1848. (Raoul Simard 2140)
- 1275 Date et lieu du mariage de Marie-Louise MIVILLE, née le 23 juillet 1734 à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, fille de Gabriel Guillaume MIVILLE-MAINVILLE et Marie Madeleine SOUCY-SOUCI. (Harold R. Deschene 0213)
- 1276 Date, lieu du mariage et parents de Joseph GUIMOND et Geneviève SIMARD. Leur fille a épousé Joseph BERNECHE à Saint-Cuthbert le 26 janvier 1801. (O. Bérubé 1949)
- 1277 Date et lieu du mariage des parents d'Anne DUGUAY, épouse de Louis BELAND. Ces derniers se sont épousés à Maskinongé le 14 février 1774. (O. Bérubé 1949)
- 1278 Date, lieu du mariage et parents de Wilfrid LACHANCE et Béatrice TREMBLAY, mariés vers 1860. (Wilfrid Cyr 0734)

- 1279 Date, lieu du mariage et parents de Charles LAROCHE et Agathe MAILLOUX. Leur fils Charles-Edmond épouse Louise Henriette PRUDHOMME dit FAGUY à Notre-Dame de Québec le 7 mai 1855. (R. Fournier 1236)
- 1280 Deuxième mariage de Charles-Edmond ROUTHIER à une dame LAPORTE. Charles-Edmond ROUTHIER était veuf de M. Adélaïde BRUNET, qu'il avait épousée à Notre-Dame de Québec le 23 mai 1854. (R. Fournier 1236)

Réponses

- 1151 Pierre GAGNON a épousé en secondes noces Marie ETHIER à Terrebonne le 19 février 1770. (Claire Tessier 1955)
- 1201 Joachim GOSSELIN, cultivateur, mj. (Joachim et Marie VAILLANCOURT de Wotton) a épousé Eléonore DUPLEIN, mn. (Louis, cultivateur, et Marguerite RANCOURT de Wotton) à Saint-Félix-de-Kingsey le 2 février 1852. (Armand Duplain 2089)
- 1204 Le père de Joseph DOIRON se prénomme Charles, né en 1690, marié vers 1713 à Anne TERRIOT (Germain et Anne PELLERIN). (Wilfrid Cyr 0734)
- 1215 Louis DESROSIERS (Louis et Euphrosine COTE) a épousé Adèle PROULX (Pierre et Angélique BELANGER) à Saint-Germain de Rimouski le 8 octobre 1861.
- Louis DESROSIERS et Euphrosine COTE se sont aussi épousés à Rimouski le 11 novembre 1834. (Cf Rép. des mariages secteur centre Rimouski) (Guy Desrosiers 1617)
- 1226 Charles BELLEMARD (Etienne et Thérèse BELAND), a été baptisé le 21 juillet 1791 à Saint-Antoine-de-la-Rivière-du-Loup, Louiseville; Charles BELLEMARD a épousé en premières noces Euphrosine VILLENEUVE le 8 août 1814 à Louiseville. (Origène Maillette 2102)

Etienne BELLEMARD a épousé Thérèse BELAND à Rivière-du-Loup, Louiseville le 3 février 1777.

Enfants:

Augustin,	b. 1er février 1778,	m. 15 avril 1799 à Madeleine DESORCIS.
M.-Thérèse,	b. 12 novembre 1779,	m. 29 juillet 1799 à Joachim GILBERT.
Joséph,	b. 3 septembre 1781,	m. 11 février 1805 à Madeleine GUILMET.
Jean-Baptiste,	b. 16 juillet 1783,	m.(1) 8 juillet 1805 à Marie-Louise DOUCET.
		m.(2) 22 octobre 1811 à Josephte CARPENTIER.
Joachim,	b. 20 juillet 1785,	m. 20 janvier 1812 à M.-Mad. AUCOIN de Yamachiche.
Paul,	b. 17 septembre 1787,	m.(1) 11 novembre 1811 à M.-Louise HEBERT.
		m.(2) m. 29 avril 1816 à Charlotte BARABE.
		m.(3) m. 1er juin 1818 à Antoinette GRENIER.
M.-Ursule,	b. 30 janvier 1789,	m. 5 mars 1825 à J.-Baptiste LETENDRE.

Charles,	b. 27 juillet 1791,	m. 8 août 1814 à Euphrosine VILLENEUVE. m.(2) 22 juin 1824 à M.-Louise DECLOS.
Pierre,	b. 15 mai 1793,	m. 5 mars 1831 à Charlotte PERRON- LAFORME, veuve d'Ignace COTE.
Marie,		m. 2 novembre 1813 à Jacques BLAIS, veuf de Félicité ST-GERMAIN.
Georges,	b. 2 avril 1800,	m. 19 janvier 1824 à Marguerite LEMAY, veuve de François De SEVE. (Origène Maillette 2102)

Rectifications

1- Joseph-Elie dit Philippe LAMOTHE (Théophile et Thirza BERGERON) né à Saint-Maurice, comté Champlain le 23 janvier 1862. Dans l'acte, il est nommé Joseph-Elie alors qu'il s'est toujours appelé Philippe. Cet acte est présumé sien, après vérifications dans les lettres écrites par sa fille Ursuline à l'occasion de ses anniversaires de naissance. Les dates et l'âge correspondent. Décès à Saint-Louis-de-France, comté Champlain, et sépulture le 23 novembre 1936. Il y a une erreur dans cet acte: on y mentionne Thirza BERGERON comme son épouse, mais elle est sa mère. Son épouse est Antonia RHEULT.

2- Wilburt Wilbert HOMMEL: il s'agit de Wilburt GIRARD, fils de Alvin GIRARD et Nora MOUSSEAU. Il décède le 25 avril 1921, âgé de 7 ans, inhumé à Sainte-Anne-des-Monts de Gaspé. Thomas HOMMEL mentionné dans l'acte est son tuteur, non son père.

3- Mildred Marie-Anne HOMMEL: il s'agit de Mildred Marie-Anne GIRARD, fille d'Alvin GIRARD et Nora MOUSSEAU. Elle décède le 12 avril 1921, âgée de 4 ans, inhumée à Sainte-Anne-des-Monts de Gaspé. Thomas HOMMEL mentionné dans l'acte est son tuteur, non son père. (Jacques Hamel 1267)

Collaboration

Lena-Frances HOMAN, 48 Bushy Park Road, Terenure, Dublin, Irlande offre sa collaboration pour recherches dans les archives irlandaises pour des ancêtres de canadiens ou d'américains. (Marianna O'Gallagher 0308)

* * * * *

MARIAGE DE JACQUES-ADOLPHE MARSAIS A MARGUERITE BITTARD

par André Beauchesne

Monsieur Raymond BOUDRY, du Salon généalogique de Vichy, nous communique la copie de la consignation du 26 avril 1881 à la Mairie de Vichy d'une déclaration de mariage de Jacques-Adolphe MARSAIS, qui a résidé à Montréal plusieurs années, à Dame Marguerite BITTARD. "Il a contracté mariage le 27 avril 1861 en la ville Ogdensburgh de l'Etat de New York" devant Merrill MILLER, pasteur du Temple presbytérien. Monsieur MARSAIS déclare être entré en France le 5 juillet 1874.

Source: Lettre de M.R. Boudry du 21 novembre 1987.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- Du Centre canadien d'échange du livre: LINTEAU, Paul-André, René DUROCHER et Jean-Claude ROBERT. *Histoire du Québec contemporain. De la Confédération à la crise*. Boréal-Express, 1979, 658 p.--- BIZIER, Hélène-Andrée. *La petite histoire du crime au Québec*. Ed. Stanké, 1981, 222 p.--- COLLABORATION. *Morceaux du grand Montréal*. Ed. du Noroît, 1978, 143 p.--- AMTMANN, Willy. *La musique au Québec 1600-1875*. Ed. de l'Homme, 1976, 420 p.--- CROWE, Keith. *Histoire des autochtones du Nord canadien*. Hurtubise HMH, 1979, 266 p.--- COLLABORATION. *Idéologies au Canada français 1930-1939*. Les Presses de l'université Laval, 1978, 361 p.--- BECHARD, Henri. *L'héroïque indienne Kateri Tekakwita*. Ed. Fides, 1966, 201 p. --- DE TREMAUDAN, Auguste-Henri. *Histoire de la nation métisse dans l'Ouest canadien*. Ed. des plaines, 1979, 450 p.--- WEIDER, Ben. *Louis Cyr, l'homme le plus fort du monde*. VLB éditeur, 1976, 173 p. --- DUPONT, Jean-Claude. *L'artisan forgeron*. Les Presses de l'université Laval, 1979, 355 p.--- OUELLET, Fernand. *Le Bas-Canada, 1791-1840*. Les Presses de l'université d'Ottawa, 1980, 541 p.--- ROY, Michel. *L'Acadie perdue*. Ed. Québec-Amérique, 1978, 204 p.--- SAVOIE, Calixte-F. *Mémoires d'un nationaliste acadien*. Ed. d'Acadie, 1979, 357 p.--- GWYN, Julian et Christopher MOORE. *La chute de Louisbourg. Le journal du premier siège de Louisbourg du 25 mars au 17 juillet 1745 par Gilles Lacroix-Girard*. Ed. de l'université d'Ottawa, 1978, 123 p.
- De Roger Plante: WADE, Mason. *Les Canadiens français de 1760 à nos jours*. Le Cercle du livre de France. Tome I (1760-1914), 2e édition, 1966, 685 p.; Tome II (1911-1963), 2e éd., 1963, 584 p.
- De Raymond Tanguay: *Lignées directes: Emile Caron et Alexandrine Giguère--- Philippe Dumont et Yvonne Giguère--- Raoul Guérard et Jeannette Thivierge--- Léonel Lavoie et Isabelle Drapeau--- Jean-Baptiste-Albert Lavoie et Marie-Antoinette Guérin--- Louis-Philippe Rathel et Marie-Laure Dussault--- Omer Touchette et Marie-Julienne Simard*.
- D'un membre: *Le Lieur*. Déc. 1987, jan. 1988, fév. 1988.--- *Mot à Mot*. Vol. 3 (4 et 7), Vol. 4 (complet), Vol. 5 (1, 2, 4 à 8), Vol. 6, 7, et 8 (complets).--- *Neuve-France*. Vol. 7 (1 à 3), Vol. 8 (1 et 4), Vol. 9 (1 et 4), Vol. 10 (2), Vol. 11 (1 à 3), No spécial, 1983.--- *Le Patrimoine*. Vol. 4, No 4, 1980.--- *Le Patrimoine-Express*. Vol. 1 (5), Vol. 2 (5 et 6).

Dons de l'auteur

- De D. Renaud Brochu: *Les Brochu*. Tome 2, Pierre le matapédien. Ed. Le Brochu, Sainte-Foy, 1986, 324 p. En vente chez l'auteur, 1521 av. du Verger, Sainte-Foy, G1W 3E1, (418) 651-0906, au prix de 27,00 \$, f.p. inclus.
- De Claude Lachance: *Répertoire des mariages, baptêmes et sépultures à Saint-Nazaire-de-Dorchester (1902-1987) (annotations marginales comprises)*. Société historique de Bellechasse, 1988, 228 p. En vente chez l'auteur, 100 bd Emile-Lachance, Saint-Nazaire, QC, G0R 3T0, au prix de 20,00 \$, f.p. inclus.

- De **Lorraine Robitaille-Samson**: *La famille de Pierre Robitaille de père en fils en la seigneurie de Gaudardville*. 1987, n.p.--- *La famille de Pierre Robitaille de père en fils, septième génération*. 1987, n.p. Ces deux volumes sont épuisés.
- De **Conrad W. Trahan**: *A Trahan History and Genealogy*. 1988, 221 p. En vente chez l'auteur, 46 Paige Hill Road, Southbridge, Mass.

Dons d'Associations de familles

- De l'Association des descendants des Lemieux d'Amérique inc. *Le Journal des Lemieux*. Vol 4, No 1, 1988.
- De l'Association des familles Pelletier inc. *La Pelleterie*. Vol. 1, No 1, 1987.
- De l'Association des familles Boisvert inc. *A l'orée du bois*. Vol. 1, No 1, 1988.
- De la Corporation Les familles Mathieu d'Amérique. *Bulletin de liaison*. Vol. 1, No 2, 1988.
- De l'Association des descendants de Jacques Bussières inc. *Le Bulletin*. No 11, 1988.
- De l'Association des familles Caron d'Amérique inc. *Tenir et Servir*. Vol. 1, No 3, 1987.
- De l'Association des Robillard d'Amérique inc. *Les Robillardises*. Vol 4, No 1, 1988.
- De l'Association des familles Ouellet-te inc. *Le Hoûallet*. Vol 20, No 1, 1988.
- De l'Association des Archambault d'Amérique. *Bulletin*. No 12, 1987; No 13, 1988.

Acquisitions

- **VOYER, Hervé**. *Kamouraska 1727-1750, répertoire des mariages, baptêmes et sépultures*. 1987, 97 p.
- **COLLABORATION**. *Répertoire des actes de baptême, mariage, sépulture et des recensements du Québec ancien*. Vol. 36 à 40, les Presses de l'Université de Montréal, 1987.
- **COURNOYER, Georges-H.** et **Benoit PONTBRIAND**. *Annotations marginales (mariages) Saint-Ours-sur-Richelieu (1843-1964)*. Ed. B. Pontbriand, No 113, 1987, 178 p.
- **MENNIE-DE VARENNES, Kathleen**. *Bibliographie annotée d'ouvrages généalogiques au Canada*. Fitzhenry and Whiteside, vol. 5, 1987, pp 1221-1660.
- **PERODEAU, Gérard**. *Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame-Auxilia-trice de Verdun (1939-1986)*. Centre de généalogie S. C., publ. No 95, 1988, 226 p. --- *Répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix de Verdun (1917-1986)*. Idem, No 96, 1988, 396 p.

- **GUIMOND, Léon.** *Mariages de Frenchville, Maine (Sainte-Luce) 1843-1970.* Ed. B. Pontbriand, No 112, 1987, 178 p.
- **HAMEL, Brigitte.** *Recensements de la paroisse Sainte-Thècle 1886, 1891, 1895, 1896, 1897.* Archives de l'Evêché de Trois-Rivières, collection "Recensements" No 26, 1987, 320 p.--- *Recensement de la paroisse Saint-Justin, 1886.* Idem No 32, 1988, 32 p.
- **PAGE, Johanne, Nancy POULIN et Martine LEGAULT.** *Mariages de Saint-Hermas (1837-1984) et Sainte-Monique (1970-1984).* Société de généalogie des Laurentides, Série "Les Seigneuries", Vol. 6-2, 1988, n.p.

Dons en argent

- Anonyme 15,00 \$
- 0005 Raymond Gingras 10,00 \$

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes et d'argent.

* * * * *

MARIAGES DE MATANE ET DE LA PARTIE EST DE MATANE

La Société d'Histoire et de Généalogie de Matane nous informe de la publication prochaine du Répertoire de mariages de Matane et de la partie est de Matane. Ce répertoire contiendra 12 286 mariages civils et religieux célébrés entre 1819 et 1986 dans quinze paroisses. Il est le sixième et dernier d'une série couvrant le district judiciaire de Rimouski. Pour information: 145, rue Soucy, C.P. 608, Matane, G4W 3P6.

En voici le contenu:

Alliance chrétienne et missionnaire	1978-1986
Eglise évangélique de la Pentecôte	1981-1986
Palais de justice de Matane (civil)	1981-1986
Saint-Jérôme-de-Matane	1819-1986
Saint-Rédempteur de Matane	1947-1986
Bon-Pasteur de Matane	1967-1986
Saint-Thomas de Cherbourg	1940-1970
Saint-Paulin-Dalibaire	1940-1971
Saint-Nil	1942-1974
Saint-René	1936-1986
Saint-Luc	1891-1986
Saint-Adelme	1931-1986
Saint-Jean de Cherbourg	1937-1986
Grosses-Roches (SS-Sept-Frères)	1889-1986
Les Capucins (Saint-Paul)	1930-1986
Petit-Matane (Saint-Victor)	1931-1986
Les Méchins (Saint-Edouard)	1880-1986
Sainte-Félicité	1864-1986

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

- #2137 Giguère-Pilote, Hélène
12, Richbourne Court, Agincourt, Ont., M1T 1T6
- #2138 Moran, Alton
P.O. Box 1642, Baton Rouge, LA 70821, USA
- #2139 Bégin, Roger
11, rue Saint-Georges Ouest, Lévis, QC, G6V 4H8
- #2140 Simard, Raoul
871, rue de Montcalm, Berthierville, QC, J0K 1A0
- #2141 Perreault-Gagné, Marguerite
25, rue Bernier, Beauport, QC, G1E 5M1
- #2142 Roux, André
1002, rue de la Joconde, Val-Bélair, QC, G3K 1L6
- #2143A Morency-Roux, Aline
1002, rue de la Joconde, Val-Bélair, QC, G3K 1L6
- #2144 Summerside, Nicole
20700, rue Victor, Saint-Janvier, QC, J0N 1L0
- #2145 Emond, Yves
6-9080, rue Déry, Québec, QC, G2K 1H8
- #2146 Paquet, Jean
95, rue Pierre-Bourger, Boucherville, QC, J4B 4P4
- #2147 Brisson, Louise
271, rue Amédée-Meunier, Repentigny, QC, J6A 1H8
- #2148 Labelle, Herman
RR #3, Verner, Ont., POH 2M0
- #2149 Langelier, Paul-André
4114, av. Marlowe, NDG Montréal, QC, H4A 3M2
- #2150 Garnier, Marcel R.
C.P. 1315, Sept-Iles, QC, G4R 4X7
- #2151 Legault, Conrad
506-321 av. Lanthier, Pointe-Claire, QC, H9S 5K6
- #2152 Bergeron, Claire P.
215, 78e Rue Est, Charlesbourg, QC, G1H 1E1
- #2153 Sormany, Jacques
141, rue Price Est, Chicoutimi, QC, G7H 2E3
- #2154 Arpin, Françoise
2212, rue Saint-Edouard, Giffard, QC, G1E 3X9
- #2155 Boyer, Laurent
705, 7 Jardins de Mérici, Québec, QC, G1S 4N8
- #2156 Robert-Migneault, Adrienne
C.P. 354, Amos, QC, J9T 3A7
- #2157 Côté, Léopold
C.P. 236, Isle-Verte, QC, G0L 1K0
- #2158 St-Pierre, André
1332, Place Touzeau, Cap-Rouge, QC, G1Y 2Z4
- #2159 Lavoie, André
201, rue Jacques-Cartier, Disraeli, QC, G0N 1E0
- #2160 Thériault, Charles-Yvon
2791, rue Ville-Marie, Sainte-Foy, QC, G1W 1Y6
- #2161 Beaulieu, Louiselle
C.P. 1135, 330-8e Rue, Senneterre, QC, J0Y 2M0
- #2162 Prémont, Jacques
202-2308, av. Chapdelaine, Sainte-Foy, QC, G1V 1N1
- #2163 Bibeau, Jean Gloribert
8365, bd Cloutier, Charlesbourg, QC, G1G 4Y9
- #2164 Paquet, Cécile
2970, av. Saint-Omer, Québec, QC, G1P 3A3
- #2165 Béchard, Denis
3, route Kennedy, Saint-Henri, QC, G0R 3E0

* * * * *

Eloge des ancêtres

"Faisons l'éloge de ces personnages glorieux qui sont nos ancêtres. Il y a des gens dont le souvenir s'est perdu: il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs oeuvres de justice n'ont pas été oubliées. Leur bonheur durera autant que leur postérité, leurs descendants forment un bel héritage. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom reste vivant pour toutes les générations. Les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges."

(Livre de Ben Sirac le Sage; 44, 1.10-15)

* * * * *

INVITATION

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Date: Le mercredi 18 mai 1988
Heure: 20:00
Endroit: Salle Henri-Gagnon, local 3155
Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy

Election des administrateurs pour l'année 1988-1989

Lancement du Répertoire des baptêmes, mariages, sépultures et annotations marginales de la paroisse Sacré-Coeur-de-Jésus d'East Broughton (1871-1987)

* * * * *

HAUSSE DE LA COTISATION ANNUELLE

Veillez noter qu'à compter du 1er mai 1988, à la suite d'une décision du Conseil d'administration, la cotisation annuelle est haussée à 25,00 \$ pour le membre principal et à 10,00 \$ pour le membre associé. Toutes les nouvelles personnes qui se joignent à la Société à partir de cette date doivent payer ce montant.

La dernière augmentation des tarifs, soit de 15,00 \$ à 20,00 \$, a eu lieu en septembre 1982. Au moment du prochain renouvellement en décembre, il se sera donc écoulé 6 ans depuis la dernière augmentation. Cette hausse de 20,00 \$ à 25,00 \$ équivaut à un relèvement des tarifs de 25% ou environ 4% par année pour les 6 dernières années.

Votre Société se maintient grâce au bénévolat d'environ 50 personnes: conseil d'administration, comité des publications, comité de la bibliothèque, comité de généalogie, service d'expédition pour la vente de volumes.

Si la Société peut compter sur la générosité de temps de ses membres pour réaliser son but principal, soit de développer les connaissances sur les ancêtres par la diffusion de celles-ci (bulletin, conférences, publications) et la formation de ses membres (cours, recherche dirigée à la bibliothèque), il n'en demeure pas moins que certaines dépenses deviennent nécessaires (ex: ordinateur pour la gestion du fichier des membres et la rédaction du bulletin mensuel) et d'autres augmentent, principalement celle de la poste.

Votre Conseil d'administration espère que vous appréciez la qualité des services offerts et que pour son maintien, vous comprendrez sa décision de hausser la cotisation annuelle.

* * * * *